

Mémoire de recherche

*Présenté par Pierre-Alexis Calvo
Sous la supervision du Professeur
Paul Robinson*

La dissuasion en temps de guerre à travers la Marine russe au XXI^e siècle



Numéro étudiant : 300295780

Pierre-Alexis Calvo
Université d'Ottawa — École Supérieure en
Affaires Publiques et Internationales
21/08/2024

Table des matières

Introduction	3
Concepts clés, sources et méthodes	4
I- Histoire de la Marine russe et son rôle dans la dissuasion stratégique russe jusqu'à aujourd'hui...	8
A- Une Géographie insurmontable ?	8
a. Les détroits et l'enclavement maritime russe	8
b. Une Construction Navale Trop Souvent Peu Rentable	12
B- Les clés de lecture de la Marine et de son rôle dans la dissuasion russe.....	14
a. La théorie de l'escalade russe	14
b. La Flotte en tant que Symbole et Dissuasion : La Course à la Mer à travers la Doctrine Navale russe	16
C- La Marine Poutinienne au Service de l'Innovation et de la Reconstruction de l'État	19
a. La Fierté russe à l'Épreuve et les Tragédies modernes de la Marine russe	19
b. Les tenants et les aboutissants de la réforme militaire russe au XXIe siècle.....	20
c. L'Innovation par la Marine : La Modernisation des Missiles pour une Applicabilité Stratégique	22
II- La Marine russe : Un rôle secondaire dans la force de frappe russe ?	24
A- Une dissuasion présente, mais qui manque d'expérience de combat	24
a. L'action russe en Méditerranée : profilage des capacités russes de demain	24
b. La restructuration vers une flotte d'intervention et de soutien rapide	26
B- La Kalibrization : la promesse d'une victoire éclair.....	28
a. Les « Supers armes » maritimes de Vladimir Poutine	29
b. Des difficultés logistiques et de financement.....	31
C- Les débâcles de la Marine russe en Ukraine	33
a. La guerre des drones et la fin des croiseurs	33
b. L'accord céréalier et sa signification sur la capacité de dissuasion de la Russie et de son contrôle naval en mer Noire	35
c. La Crimée : trop exposée ? Les attaques sur Sébastopol et la retraite sur Novorossiysk	37
III- Quel futur pour la dissuasion en temps de conflit ?	39
A- Une dissuasion nucléaire toujours présente.....	39
a. Un discours de plus en plus véhément	39
b. Une multiplication des capacités nucléaires maritimes russes sur d'autres théâtres d'opérations.....	41
c. L'utilisation nucléaire sur un plan tactique	43

B- La dissuasion conventionnelle russe en difficulté	43
a. La résistance et la débrouillardise ukrainienne.....	44
b. La volonté d’innover à travers les changements d’État-Major	45
c. Le retour à d’anciennes stratégies	46
C- Où est la ligne rouge ?.....	47
a. L’engagement indirect de l’OTAN ?.....	47
b. La Marine, un élément toujours opérationnel	48
c. La remise en cause du principe de dissuasion dans un contexte aggravé	49
Conclusion	50

« Chacun sait que les armes de dissuasion ne sont efficaces que si l'on ne s'en sert pas. »

Emil Michel Cioran

Introduction

La dissuasion nucléaire a longtemps été présentée comme la solution à la guerre. Elle est vécue comme un sentiment d'injustice pour les Puissances ne disposant pas de cette capacité se sentant à la merci des Grandes Puissances traditionnelles la détenant. On remarque que le retour de la guerre de haute intensité en Ukraine rebat les cartes. En effet, l'utilisation d'une telle arme dans un cadre tactique et non de réponse stratégique est complexe à discerner. En ce sens, la plupart des pays détenant l'arme nucléaire, y compris la Russie, ont une doctrine visant à employer l'arme atomique en dernier recours dans un scénario que nous considérons comme catastrophe.

Beaucoup pensaient que l'Ukraine tomberait en quelques jours face à une Russie toujours plus vorace au fil des années. La dissuasion a-t-elle pour effet d'éviter la guerre ou bien l'entraîne-t-elle de manière paradoxale ? Il est matière à se poser la question lorsque l'on remarque les raisons qui ont poussé le Kremlin à lancer son « opération militaire spéciale » en février 2022. Jusqu'à récemment, l'OTAN s'est refusée de plancher sur le possible envoi de troupes en Ukraine, on peut aisément attribuer cela face au risque de guerre atomique qui pourrait en résulter. Pourtant, depuis le début de la guerre et même bien avant cela, les deux camps jouent constamment de ruses et autres tours de passe-passe pour s'impliquer un peu plus dans une mondialisation de la guerre et où Vladimir Poutine n'hésite pas à définir les enjeux de « civilisationnels ». Une escalade dangereuse qui nous amène à questionner la dissuasion, son utilité et son fonctionnement dans une logique de guerre de haute intensité. En effet, nous souhaitons prendre le spectre de la guerre de haute intensité dans le sens capacitaire et non politique du terme dû à l'explication complexe du conflit en Ukraine par les autorités du Kremlin.

Récemment, la qualification de “guerre” par le porte-parole du Kremlin rajoute une couche à ce questionnement difficile qui pour nous est encore trop récent pour conduire une analyse pertinente. Mais notre étude ne s'éloignera pas du discours politique puisqu'il forge et ne fait qu'un avec l'établissement de la doctrine militaire et du concept même de dissuasion. Mais il peut être intéressant de comprendre les liens établis entre le politique et le fait militaire et comment les concepts et les stratégies évoluent au fur et à mesure des résultats reflétés sur le champ de bataille. En ce sens, étudier ces rapports sous le prisme de la Marine russe apporte son lot de bénéfices puisqu'elle fait partie de l'une des branches armées russes ayant connu le plus de changements depuis son retour du début des années 2000 à aujourd'hui face aux nouvelles réalités guerrières, une Marine qui cherche encore sa place dans ce conflit, mais qui reflète certainement de manière concrète le dilemme de la dissuasion dans un espace tactique. Un dilemme alarmant qui questionne la plupart des armées modernes aujourd'hui appelant désormais à une modernisation et une adaptation massive des capacités militaires de chaque Puissance qui met en doute les qualités de l'armée professionnelle autrefois louée comme en France. Ainsi, on peut se demander :

Comment la stratégie de dissuasion par le pouvoir politique amène-t-elle à des difficultés sur le plan tactique en cas de guerre de haute intensité à travers l'exemple des capacités de dissuasion navale russe au XXI^e siècle ?

Concepts clés, sources et méthodes

Dissuasion : « Venant du latin *dissuasio*, “action de parler contre, de détourner”. L'action de dissuader. Spécialement. *Politique de dissuasion*, fondée sur la possession d'un armement,

notamment atomique, jugé suffisant pour décourager toute agression. *Force de dissuasion*, force de frappe nucléaire. »¹

Coercition : « Venant du latin *coercitio*, “contrainte, répression”. Dans le droit elle représente le pouvoir donné par la loi de contraindre quelqu’un à faire quelque chose, à obéir conformément à la loi. Par extension, elle est le fait de contraindre. »²

Guerre de haute intensité : « Une armée orientée vers la “haute intensité” renvoie ainsi communément à un dispositif destiné à opérer dans un environnement opérationnel particulièrement létal, privilégiant en conséquence dans ses attributs les moyens lourds tant en matière de destruction que de protection. Par opposition, une force de “basse intensité” fait écho à des capacités “légères”, plutôt axées sur la mobilité que la puissance de feu. »³

Kalibrization : « Il s’agit du déploiement à grande échelle de la “famille” Kalibr de missiles à longue portée qui peuvent être utilisés pour frapper des navires de surface et des sous-marins, ainsi que des cibles terrestres. »⁴

Super armes : Cela fait référence aux six nouvelles armes stratégiques présentées par Vladimir Poutine lors d’un discours au centre d’exhibition Manezh Central près du Kremlin le 1^{er} mars 2018⁵ : Le véhicule planeur hypersonique « Avangard » ; Le missile de croisière à propulsion nucléaire « 9M730 Burevestnik » ; Le missile balistique hypersonique « Kh-47M2 Kinzhal » ; Le

¹ Dictionnaire de l’Académie Française. (en ligne) <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9D2781>

² Dictionnaire de l’Académie Française. (en ligne) <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9C2811>

³ Pesqueur, M. et Tenenbaum, É. « Les défis de la “haute intensité” : enjeu stratégique ou capacitaire ? » La vision stratégique de l’Armée de terre. Revue Défense Nationale. (en ligne) <https://www.defnat.com/e-RDN/vue-article-cahier.php?carticle=287>

⁴ Connolly, R. (2019). The kalibrization of the Russian Navy: Progress and prospects. Changing Character of War Centre. University of Oxford (online) <https://www.ccw.ox.ac.uk/blog/2019/2/12/the-kalibrization-of-the-russian-navy-progress-and-prospects-by-richard-connolly>

⁵ Trevithick, J. (2019). Here's the six super weapons Putin unveiled during fiery address. The Washington Examiner. <https://www.twz.com/18906/heres-the-six-super-weapons-putin-unveiled-during-fiery-address>

véhicule sous-marin sans pilote « Poséidon » ; Le missile balistique intercontinental « RS-28 Sarmat » ; Le missile de croisière hypersonique « 3M22 Zircon ».

Sources :

En termes de sources j'utiliserai principalement des textes anglais et français. Dû à mon niveau en russe je ne pourrai malheureusement pas me servir de sources primaires russophones et devrai me contraindre à l'analyse ou la traduction comme celle que pouvait réaliser le Naval War College avant la fin de ses discussions avec ses homologues russes après l'invasion russe de 2022.

En guise de source primaire, j'analyserai les discours des représentants russes, ukrainiens et de l'OTAN (Organisation du Traité Atlantique Nord) en ce qui concerne la guerre en Ukraine et de la modernisation de l'armée russe et ukrainienne. Je décortiquerai également la doctrine navale russe qui a beaucoup évolué au cours des dernières années.

Au cours de mon travail, je me référerai à une multitude de sources académiques dont certaines thèses comme celle du docteur Bunn William Emerson et son emphase sur le développement naval poutinien et celle de Charles Battles dans ce qu'il nomme : « *Sixth-generation war and Russia's global theatres of military activity* » dans « *Russian Grand Strategy in the Era of Global Power Competition* » écrite en 2022, qui m'ont beaucoup inspiré dans le choix de mon sujet.

J'aurai également pour m'aider plusieurs autres analyses réalisées par des *thinks tanks* comme RAND, CSIS (*Center for Strategic International Studies*), ou encore l'IFRI (l'Institut Français des Relations Internationales) pour n'en citer que quelques-uns. Ces groupes de recherches tant politiques que militaires de par leur multitude me permettent d'entrevoir plusieurs

approches à ma compréhension du phénomène. Sur ce point, ma limite reste encore une fois mon accès aux ressources russophones et à la compréhension interne de cette propre stratégie.

Cependant, il est évident que notre sujet relève d'une certaine complexité du fait de son actualité et de son instabilité évidente. Beaucoup d'éléments pourraient évoluer au jour le jour et les analyses académiques ou privées peuvent mettre un certain temps avant d'être publiées. Ainsi, les sources médiatiques (généralement de *l'AP* [*l'associated press*]) méticuleusement disséquées et critiquées avec un recul académique peuvent être un atout pour relever des faits sur le terrain.

Enfin pour ce qui est des sources plus délicates à approcher je tenterai d'utiliser ce qu'on appelle communément le renseignement de sources ouvertes ou renseignement d'origine sources ouvertes (ROSO) qui sont en général un regroupement de sources brutes et de nature publique. Dû au risque évident d'être face à de la désinformation, j'utiliserai des sites et autres médias spécialisés dans le traitement de cette information comme *War on the Rocks*, *Oryx* ou encore *Naval News*.

À cet égard, mon analyse se fera principalement de manière qualitative plus que quantitative dû à la difficulté de s'octroyer des chiffres mis à jour de manière constante pour un conflit en cours. L'analyse est avant tout politique sur les intentions et les clés de compréhension de l'utilisation de la Marine dans le cadre nucléaire par la Russie, ses résultats et ce qu'il faut en conclure pour la suite. Une étude qui trouve son utilité dans son approche transversale dans le sens où nous pouvons analyser d'autres marines modernes ainsi que leur doctrine et se demander quelle serait leur capacité au terme d'un conflit de haute intensité comme en Ukraine.

I- Histoire de la Marine russe et son rôle dans la dissuasion stratégique russe jusqu'à aujourd'hui

Bien que la Marine russe soit souvent critiquée pour son manque d'entretien et de capacités, la Russie a longtemps été une puissance maritime notable malgré les nombreux obstacles auxquels elle doit constamment faire face. Si elle ne rivalise pas avec la Marine américaine, la Marine russe dispose néanmoins d'une force de frappe dissuasive capable d'infliger des dégâts importants. À cet égard, la Russie, reflet de l'"Hinterland" de Brzezinski⁶, est à la fois le centre du monde et isolée du reste de la planète par sa géographie.

A- Une Géographie insurmontable ?

a. Les détroits et l'enclavement maritime russe

La Russie a longtemps souhaité accéder aux « mers chaudes » afin de pouvoir également se lancer dans l'aventure coloniale des grands Empires et étendre son influence au reste du monde. Bien que le Royaume-Uni ait été allié aux Romanovs, il a été pendant une grande partie de son histoire le plus grand rival de la Russie, notamment au XIXe siècle. Son objectif principal était d'isoler la Russie de ses propres possessions, ce qui fut désigné comme le « Grand Jeu ». Cela s'est manifesté lors de la conquête de l'Afghanistan, de la Perse, mais également dans la formation d'alliances avec le Royaume de Suède ou de Norvège, ou encore durant la Guerre de Crimée.⁷ La Russie a techniquement accès à plusieurs mers et océans, mais tous comportent d'importants désavantages pour la mise à l'eau d'une flotte de dissuasion.

⁶ Brzezinski, Z. (2000). L'échiquier eurasiatique. Dans *Le grand échiquier : l'Amérique et le reste du monde* (pp. 57-85). Paris, France : Hachette littératures.

⁷ Ter Minassian, T. (1991). Les avatars du « grand dessein » russe. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 32, 65-74.(en ligne) https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1991_num_32_1_2455

La Mer Noire

La Russie a un appui solide en mer Noire depuis ses nombreuses victoires contre l'Empire ottoman et l'Empire perse, s'étendant jusqu'aux montagnes du Caucase et aux rivages de la Crimée. Par sa supériorité navale face aux Ottomans, la mer Noire fut un temps considérée comme un « lac russe ».⁸ Cependant, elle est fermée par l'imprenable détroit du Bosphore, détenu par l'Empire ottoman depuis 1453. Au cours de l'histoire, La Russie a souvent essayé de se desserrer du verrou d'Istanbul en partant en conflit avec le sultanat ottoman, avec différents moyens comme la volonté de restaurer Constantinople ou en imposant son influence dans la région via des régimes alliés comme la Grèce ou la Bulgarie.

La Convention de Montreux, autorisant le libre passage des navires à travers le Bosphore, fut une réelle victoire pour la Russie jusqu'à l'intégration de la Turquie en tant qu'allié de l'OTAN en 1952. Cet enclavement s'est fait ressentir lors de la récente invasion de l'Ukraine, quand la Turquie a fermé le détroit à tous les navires russes n'ayant pas de port d'attache en mer Noire.⁹ Cet événement a constitué une réelle difficulté pour la Russie, qui a besoin de renouveler sa flotte après deux ans de guerre. La position turque, fondée sur une interprétation volatile de la Convention, avait déjà été dénoncée par le Kremlin lors de la Seconde Guerre d'Ossétie du Sud, lorsque des navires de l'OTAN avaient été autorisés à rester en mer Noire plus longtemps qu'indiqué dans la Convention.¹⁰

⁸ Bunn, W. E. (2022). Thither the Russian Navy? Putin's Navalization in a Historical Context (Ordre numéro 29993387). ProQuest Dissertations & Theses Global Collection Fermée. (ID document 2774567752). <https://login.proxy.bib.uottawa.ca/login?url=https://www.proquest.com/dissertations-theses/thither-russian-navy-putin-s-navalization/docview/2774567752/se-2>

⁹ Minoui, D. (2022, 1er mars). Guerre en Ukraine : la Turquie ferme le détroit du Bosphore aux navires de guerre russes. Le Figaro. (en ligne) <https://www.lefigaro.fr/international/guerre-en-ukraine-la-turquie-ferme-le-detroit-du-bosphore-aux-navires-de-guerre-russes-20220301>

¹⁰ Kramer, A. E. (2008, 27 août). NATO Ships in Black Sea Raise Alarms in Russia. The New York Times. (en ligne) <https://www.nytimes.com/2008/08/28/world/europe/28russia.html>

La Mer Baltique

La mer Baltique est d'une importance capitale pour la Russie. Saint-Pétersbourg est la principale place forte et l'origine de la flotte russe, avec son école navale, son amirauté, et capitale de l'Empire jusqu'à sa dissolution par les Bolcheviks. Les multiples guerres avec la Suède et la Pologne furent en partie aussi pour le contrôle de cette mer si précieuse pour la Russie. À cet égard, les questions maritimes sont un facteur non négligeable dans les relations russo-danoises¹¹, dans le sens où les détroits du Danemark coupent l'accès à l'océan Atlantique de par leur exigüité, empêchant le passage facile d'une flotte de guerre.

La Mer Caspienne

La mer Caspienne, en tant que mer intérieure non reliée aux grandes puissances maritimes, n'est pas un facteur pertinent pour la Russie, puisqu'elle entretient des relations cordiales avec la plupart de ses voisins littoraux. Par définition, en tant que mer intérieure, elle reste limitée dans son utilité de projection. Selon Pierre Railland, elle permet néanmoins à la Russie, grâce à ses missiles Kalibr, de se présenter comme « une puissance navale continentale »¹² et a créé un instrument de projection de Rome à New Delhi. En effet, le fait d'avoir une manœuvrabilité accrue et un espace sécurisé pour le lancement est essentiel, et la mer Caspienne est tout indiquée pour cela. Ainsi, on peut constater que la mer Caspienne est une plateforme de lancement de missile hypersonique Kalibr dans le conflit ukrainien.¹³

¹¹ Christensen C.S. (2018) Denmark-Russia relations in the years 1493-1924: Vikings, the Baltic Sea, Sweden, Poland-Lithuania, royal dynasties, Tsar Peter III, naval officers and trade companies (en ligne) <https://st-hum.ru/en/node/708>

¹² Railland, P. (2016). La Russie développe un concept de « puissance navale continentale ». *Revue Défense Nationale*, 790, 35-40. (en ligne) <https://doi.org/10.3917/rdna.790.0035>

¹³ Faulconbridge, G (2022) Russia strikes Ukraine with cruise missiles from two seas. Reuters. (en ligne) <https://www.reuters.com/world/europe/russia-strikes-ukraine-with-cruise-missiles-black-sea-caspian-sea-2022-03-20/>

L'océan Pacifique

La Russie est également une nation ayant accès à l'océan Pacifique. Bien que considérée comme une « mer chaude » idéale pour la projection de puissance, la région présente plusieurs défis pour le pays. La présence américaine dans le Pacifique est notable, avec les îles aléoutiennes à proximité, ainsi que plusieurs bases américaines dans les pays voisins comme la Corée du Sud, le Japon, ou encore l'Australie.¹⁴ La mer d'Okhotsk protège une partie de la côte russe et est pratiquement ceinturée par les îles Kouriles, seul endroit qui ne gèle pas en hiver et permet la traversée des navires russes sans brise-glace. Ces îles sont également un point de discorde depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale entre le Japon et la Russie. Bien que le Kremlin ait des possibilités d'expansion maritime dans la région, son attention reste dominée à l'ouest, où l'OTAN est perçue par la Russie comme une menace plus immédiate. La flotte du Pacifique a souvent dû faire face à un sous-investissement, et l'accès logistique, matériel, et démographique est compliqué à acheminer à travers le Transsibérien, long de 9 000 km.¹⁵ Si la guerre en Ukraine redéfinit le rôle et l'importance de cette flotte, il est certain que la Russie cherche à se rapprocher de la Chine, qui développe fortement sa Marine pour établir un équilibre des forces dans la région.¹⁶

L'océan Arctique

La Russie est également une nation arctique, par son importance dans cet océan reflétée par la puissance de sa Marine et l'étendue de ses revendications au pôle Nord. En 1973, la première centrale nucléaire dans le cercle arctique est construite par le régime soviétique, alimentant une

¹⁴ Malpelat, J. (2017). Stratégie maritime — La Russie pacifique : retour d'une ambition ? . *Revue Défense Nationale*, 803, 119-121. (en ligne) <https://doi.org/10.3917/rdna.803.0119>

¹⁵ Khayat, S. (2023). Military Challenges for Russia in the Indo-Pacific. *Pacific Forum*. (en ligne) <https://pacforum.org/publications/pacnet-67-military-challenges-for-russia-in-the-indo-pacific>

¹⁶ Drew, J. (2023, July 6). Russian Navy ships visit China ahead of joint drills. *Defense News* (online) <https://www.defensenews.com/naval/2023/07/06/russian-navy-ships-visit-china-ahead-of-joint-drills/>

bonne partie de la région située autour de Mourmansk, le port principal russe pour toutes opérations arctiques, civiles comme militaires¹⁷. Dans la même logique, plusieurs essais nucléaires et expériences sont réalisés dans ces eaux, et les principaux entrepôts d'armes atomiques se trouvent en Sibérie, à l'abri d'éventuelles attaques. L'Arctique est essentiel, car il est aujourd'hui à la fois une source de richesses pour le pays et le seul passage sûr pour la Russie pour accéder à sa côte orientale, bien que le détroit de Béring reste un défi majeur et une zone de tensions évidente. Le passage de la mer du Nord a longtemps été la principale base de lancement des sous-marins nucléaires russes, capables d'atteindre l'océan Atlantique sans être repérés. À cet égard, la flotte arctique représente encore les deux tiers de la force navale russe, dont la modernisation est présentée comme l'une des priorités du réarmement poutinien, et fait partie intégrante du développement économique du nord de la Russie¹⁸. C'est ce qui explique l'agitation croissante de la Russie sur ses revendications au pôle Nord, notamment en ce qui concerne les fonds marins.¹⁹ Lorsque nous analysons la capacité opérationnelle navale et nucléaire russe, l'Arctique est un sujet que l'on ne peut ignorer.

b. Une Construction Navale Trop Souvent Peu Rentable

La Marine pour la Russie a toujours été à la fois son plus grand honneur et son plus grand désarroi. Selon Pierre le Grand, un souverain ne peut gouverner sans ses deux mains, l'armée et la marine. Pour rivaliser avec l'Europe, il fallait que la Russie se construise une flotte digne d'une grande puissance, et cela a toujours été le cas depuis lors. Mais bien souvent, la Marine russe, par

¹⁷ Central Intelligence Agency (2017), Soviet Navy Intelligence and Analysis during the cold war, Central Intelligence Agency (en ligne) <https://www.cia.gov/readingroom/collection/cia-analysis-soviet-navy>

¹⁸ LARUELLE, M. (2014) Russia's Arctic Strategies and the Future of the Far North. M.E.Sharpe. United States. 251 pages

¹⁹ Mandeville, L. (2007, 3 août). La Russie plante son drapeau au fond de l'océan Arctique. Le Figaro. (en ligne) https://www.lefigaro.fr/international/2007/08/03/01003-20070803ARTFIG90108-la_russie_plante_son_drapeau_au_fond_de_l_ocean_arctique.php

son manque d'expérience, le manque de qualité des constructions navales (souvent dépendantes d'une expertise extérieure) et le manque de communication au sein même du corps militaire, a subi des échecs cuisants, voire humiliants, tout en coûtant une fortune à l'État russe.²⁰

La Russie, en raison de sa géographie, se doit d'investir encore plus que la plupart des nations pour garder une force « dissuasive » et opérationnelle au combat. En 1917, elle aura en partie causé la ruine des Romanov par son humiliation et son coût exorbitant. En 1991, elle aura en partie sonné le glas de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en raison de ses multiples incidents et humiliations face aux États-Unis, notamment lors de la crise de Cuba en 1962, et de son coût prépondérant (environ 68,8 milliards de dollars en 1988)²¹. La force de la Russie fut pendant longtemps sa résilience et le nombre d'hommes qu'elle pouvait envoyer sur le champ de bataille dans un terrain terrestre semblant imprenable. Au fil des années, la Marine, bien qu'importante sur le plan symbolique, fut reléguée en termes d'importance, au point où elle fut la dernière à recevoir ses parts de financement lors du budget de la Douma.²²

Depuis la dissolution de l'URSS jusqu'en 2011, la flotte russe, comme la plupart du reste des forces armées, fut laissée en état de ruine, avec des incidents se répétant les uns après les autres. Le plan ambitieux de Vladimir Poutine a un coût, et aujourd'hui, avec les difficultés en Ukraine, les résultats mitigés de la Marine, et les anciens défis refaisant surface posent la question d'un investissement réussi. Mais pour comprendre cet investissement, il faut pouvoir analyser la place de la Marine russe dans la doctrine de dissuasion russe.

²⁰ TSYPKIN, M. (2010) "The Challenge of Understanding the Russian Navy" In *The Russian Military Today and Tomorrow: Essays in Memory of Mary Fitzgerald*, eds. Stephen J. Blank and Richard Weitz. Carlisle, PA : U.S Army War College Strategic Studies Institute, 2010: 331-58

²¹ The New York Times. (1989). Soviet Military Budget : \$128 Billion Bombshell. The New York Times archives (en ligne) <https://www.nytimes.com/1989/05/31/world/soviet-military-budget-128-billion-bombshell.html>

²² de Haas, M. (2011). Yeltsin's Military Policy (1991–1999). In *Russia's Military Reforms: Victory after Twenty Years of Failure?* (pp. 7–10). Clingendael Institute. <http://www.jstor.org/stable/resrep05534.5>

B- Les clés de lecture de la Marine et de son rôle dans la dissuasion russe

a. La théorie de l'escalade russe

La Russie a pendant longtemps réfléchi à une stratégie pour faire face à une invasion américaine que le Kremlin considère très possible. Ainsi, pour faire face à une force supérieure en nombre et technologiquement capable de mettre en déroute les forces de défenses russes en quelques semaines, Moscou a décidé d'investir massivement dans sa dissuasion à la fois nucléaire, mais également conventionnelle. L'une des mesures de la dissuasion stratégique russe souvent assez mal comprise par l'Occident comprend le principe d'escalade pour une désescalade. Il est loin d'être la doctrine nucléaire officielle de la Russie qui reste, elle aussi, assez sombre pour des raisons concrètes : c'est-à-dire laisser l'ennemi dans le doute tout en étant certain de sa propre défense. En effet, la Russie considère toute attaque de missile sur son territoire comme une possible attaque nucléaire (puisque l'on ne peut pas identifier le type de tête balistique avant que celle-ci n'explose) et se donne alors le droit de répondre à cette même attaque par le feu nucléaire. C'est le principe du lancement sur avertissement, qui inquiète beaucoup Washington²³. Pourtant ce type de réponse est aujourd'hui questionné après les dégâts causés par des missiles ukrainiens atterri en territoire russe notamment à Belgorod²⁴.

La doctrine nucléaire russe reste avant tout efficace en tant qu'outil de dissuasion plus que d'un outil de coercition. Lorsque Vladimir Poutine menaçait Kiev de l'utilisation de l'arme nucléaire si ses demandes n'étaient pas respectées, cette stratégie d'intimidation n'eut aucun effet outre un scandale auprès de la communauté internationale condamnant l'utilisation de ce type de stratégie.

²³ Blank, S. (2018). Getting Russia's nuclear strategy mostly right. The Hill. (en ligne)

<https://thehill.com/opinion/international/375340-getting-russias-nuclear-strategy-mostly-right/>

²⁴ BBC News. (2023). Ukraine war: Kremlin says 20 dead after attack on Russian city. BBC News. (en ligne)

<https://www.bbc.com/news/world-europe-67847463>

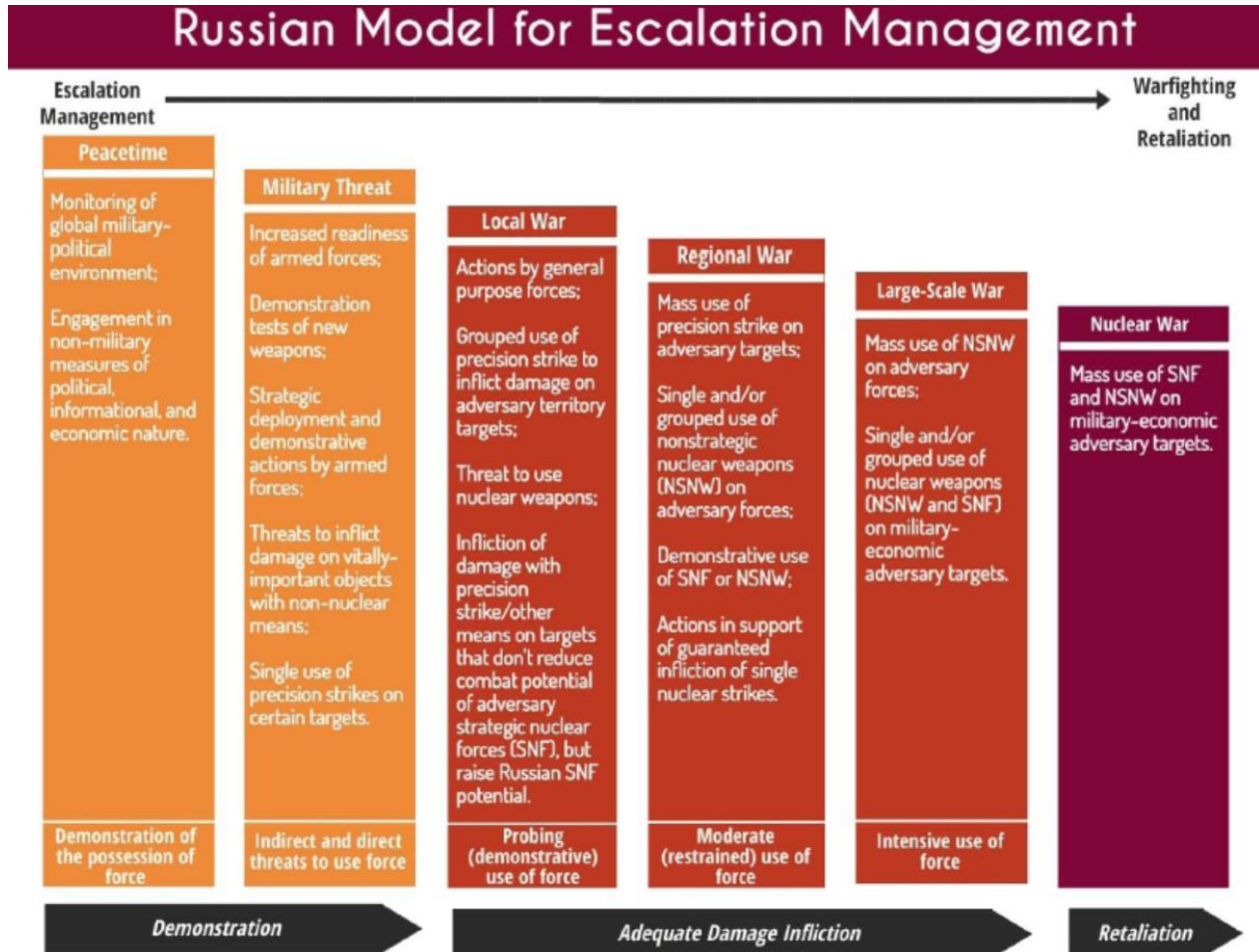
Pourtant, l'arme nucléaire russe reste beaucoup plus offensive que ses penchants occidentaux, dans le sens où la Russie cherche toujours à avoir le dessus dans sa réponse nucléaire et à être le premier à tirer plutôt que de rester sur la défensive. Le Kremlin cherche à contrôler les conflits dans lesquels il se lance afin de garantir ses gains et éviter tout débordement qui pourrait signifier sa fin²⁵.

Ainsi, l'une des grilles de lecture que nous pouvons avoir sur l'utilisation de la Marine russe dans une capacité dissuasive en Ukraine peut se faire à travers le contrôle de l'escalade. En passant par la démonstration de la force maritime avant les années menant au conflit par des exercices militaires ou par des captures de bâtiments, pouvant être compris comme une menace de guerre. Aujourd'hui, l'utilisation groupée et multiple de missiles hypersoniques peut démontrer la bascule d'une guerre locale avec la menace de l'utilisation de l'arme nucléaire pour éviter l'ingérence et l'entrée en guerre de nouveaux adversaires aux côtés de l'Ukraine. A ce jour, la limite de la compréhension d'une guerre régionale est très floue et pourrait pour la première fois voir l'usage limité d'armes nucléaires tactiques en plus de rehausser le risque nucléaire générale et de doubler les attaques de missiles de haute vitesse bien que les capacités maritimes russes et le stock de munitions sur ce point reste encore discutables²⁶. Néanmoins nous ne pouvons-nous fier complètement à la stratégie russe de l'escalade pour la désescalade, car elle ne comprend pas, dans ce champ de vision, la conceptualisation de la guerre par le pays ennemi, jusqu'où est-il prêt à aller et comment compte-t-il y parvenir, laissant une désescalade plus que théorique. De plus, cette stratégie ne prend pas en compte les différents régimes de sanctions internationales et autres types

²⁵ De Dreuzy, P. et Gilli, A. (2022). La coercition nucléaire russe en Ukraine. NATO Review. (en ligne) <https://www.nato.int/docu/review/fr/articles/2022/11/29/la-coercition-nucleaire-russe-en-ukraine/>

²⁶ Kofman, M et Loukianova Fink, A. (2022). Escalation management and nuclear employment in Russian military strategy. War on the Rocks. (en ligne) <https://warontherocks.com/2022/09/escalation-management-and-nuclear-employment-in-russian-military-strategy-2/>

d'ingérence indirecte, pouvant heurter les efforts de guerre russes. Enfin, il ne considère pas les difficultés internes à mener cette même stratégie pour une raison politique ou logistique.



CNA (2020), *Russian Strategy for Escalation Management: Evolution of Key Concepts*²⁷

b. La Flotte en tant que Symbole et Dissuasion : La Course à la Mer à travers la Doctrine Navale russe

La doctrine navale russe a changé plusieurs fois au cours de l'histoire, mais avec des thèmes récurrents. La Marine était plus qu'un outil militaire, elle était au service de la nation et représentait la nation à travers les eaux. À cet égard, la Russie emprunte certains éléments de philosophie que

²⁷ Kofman, M et Edmonds, J. (2020), *Russian Strategy for Escalation Management: Evolution of Key Concepts*, CNA (en ligne) <https://www.cna.org/reports/2020/04/russian-strategy-for-escalation-management-key-concepts>

l'on peut retrouver chez Mahan ou Corbett²⁸. La construction d'une Marine de haute mer soutenable et efficace est coûteuse, et, de ce fait, la Russie, , avait pour but principal de perturber la logistique ennemie et d'attaquer les navires de ravitaillement à travers la construction de sous-marins. Par manque de financement et d'engagement, la Marine russe n'a jamais été connue pour son aspect combatif mais plus comme un support de la force terrestre.²⁹ Pourtant, suite aux résultats désastreux de la flotte rouge lors de la Grande Guerre patriotique, la présence navale américaine et la politique de « *Containment* » ont changé la donne.

Le réarmement soviétique se met en place, parfois de manière assez abrupte, avec plusieurs ports de construction navale qui émergent, sans pour autant une flotte de qualité. Dans les années 1950, l'apparition des premiers missiles sur navires met fin à la traditionnelle bataille d'artillerie navale et bouleverse le rôle de la Marine à l'époque du développement nucléaire. On voit alors une véritable course à la mer se déclencher, avec le concept de dissuasion stratégique qui se propage. Le but est d'être prêt à répondre au feu nucléaire à tout moment, tout en déclenchant une peur constante chez l'ennemi. Suite à l'humiliation de 1962, causée par le blocus américain de Cuba, l'amiral Gorshkov a carte blanche pour créer une armada capable de laver l'affront. Ainsi, dans les années 1970, une véritable flotte de combat voit le jour, avec de hautes capacités en termes de sonar et de missiles balistiques. Malgré tout, les sous-marins restent assez bruyants et repérables, avec une portée relativement réduite.³⁰

²⁸ BLACK, J. (2009) *Naval Power A History of Warfare and the Sea from 1500*. Palgrave Macmillan. China. 266 pages

²⁹ TSYPKIN, M. (2010) "The Challenge of Understanding the Russian Navy" In *The Russian Military Today and Tomorrow: Essays in Memory of Mary Fitzgerald*, eds. Stephen J. Blank and Richard Weitz. Carlisle, PA : U.S Army War College Strategic Studies Institute, 2010: 331-58

³⁰ Central Intelligence Agency (2017), *Soviet Navy Intelligence and Analysis during the cold war*, Central Intelligence Agency (en ligne) <https://www.cia.gov/readingroom/collection/cia-analysis-soviet-navy>

La fin de l'URSS et la déperdition des vaisseaux russes n'enlèvent rien à la fierté russe et à la vision parfois irréaliste des ambitions qu'elle trouve dans sa flotte. Dès les années 2000, Vladimir Poutine décrit la mission maritime de la Russie. À cet égard, l'homme du Kremlin, dans les traces de l'amiral Gorchkov, voit dans la flotte russe un réel outil pour rester une grande puissance³¹. La doctrine navale soviétique n'est d'ailleurs pas si éloignée de celle décrite par Vladimir Poutine en 2017 et en 2022. On y retrouve les mêmes ennemis ou rivaux, tels que les États-Unis ou la Chine, ainsi qu'une ambition démesurée. Les deux hommes rêvent tous deux d'une Marine de haute mer capable de se projeter sur des théâtres d'opérations extérieurs (c'est notamment l'un des objectifs derrière la base de Tartous en Syrie). Cependant, tous deux font face à l'obstacle budgétaire et ne peuvent se permettre de produire autant de grands navires avec une industrie toutes deux incapables de tenir la cadence.

Aujourd'hui, l'industrie navale russe est en difficulté. Suite aux sanctions occidentales après l'annexion de la Crimée, puis à l'invasion totale de l'Ukraine par la Russie, le pays n'a plus accès aux fournisseurs externes traditionnels comme la France ou l'Ukraine, rendant l'harmonisation de sa flotte plus ardue et rallongeant d'autant plus les délais et les factures³². Par conséquent, tout comme Gorchkov, le Président russe mise sur la capacité balistique et nucléaire de la Russie, bien moins chère et capable de faire douter l'État-Major américain. La flotte de haute mer russe se transforme donc en une solide flotte littorale en constante modernisation depuis 2017, avec pour objectif de pouvoir contrer tout déploiement étranger dans les eaux qu'elle considère comme les siennes, notamment l'Arctique. Les déploiements navals et leurs capacités sont

³¹ Smith, C. A. (1974). THE MEANING AND SIGNIFICANCE OF THE GORSHKOV ARTICLES. *Naval War College Review*, 26(5), 18–37. <http://www.jstor.org/stable/44641470>

³² Center for Strategic and International Studies. (2019, Juin). Russian Naval Strategy, Capabilities, and Prospects [Video]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=mBf2nMVeWps&t=2927s>

également médiatisés de manière intensive, comme celle du 31 juillet 2022³³, pour prouver au reste du monde, et à sa population, que la Russie retrouve un rang parmi les grands.

Ainsi, bien que considérée comme trop ambitieuse par les experts, on peut affirmer que la Marine russe n'est pas comprise comme un élément de support, mais bien comme une pièce à part entière, nécessaire dans la doctrine politique, militaire et nucléaire russe : un outil diplomatique en temps de paix et un outil tactique en temps de guerre. Le sous-marin est en ce sens *le* bâtiment phare de la Russie, et reflet de sa doctrine et de sa conflictualité. Par conséquent, si la Marine russe a évolué dans l'optique d'une confrontation avec les États-Unis, malgré une différence de moyens, on peut se demander quel rôle joue la dissuasion de la marine dans la reconstruction de l'État russe.

C- La Marine Poutinienne au Service de l'Innovation et de la Reconstruction de l'État

Au XXI^e siècle, La Marine russe peut être considérée comme un reflet assez fidèle de ce qu'est la Russie sous le nouveau Président russe. Un pays en ruine, regardant vers la gloire douloureuse de son passé, mais qui souhaite encore compter parmi les grands de ce monde. La Marine joue donc un rôle majeur dans la politique de l'État, ayant des conséquences internes comme externes à la Russie, et est une pièce maîtresse de la dissuasion nucléaire russe.

a. La Fierté russe à l'Épreuve et les Tragédies modernes de la Marine russe

Le 12 août 2000, le sous-marin nucléaire Koursk K-141 coule à 135 kilomètres au large de Severomorsk, après un incident à bord, tuant les 118 membres de l'équipage. L'épisode est un fiasco par la réponse du gouvernement, qui peine d'abord à accepter l'aide internationale pour

³³ The Moscow Times (2022) Russia Stages Showcase Naval Parade in St. Petersburg: In Photos. The Moscow Times. (en ligne) <https://www.themoscowtimes.com/2022/08/01/ex-putin-aide-chubais-hospitalized-with-rare-neurological-disorder-a78458>

sauver les marins. Les images choquantes du Président russe, après être revenu de vacances pour rendre visite aux familles des victimes dans des logements délabrés, reflètent l'état de la Marine russe à cette époque. Ce qui devait être le fleuron de la flotte de dissuasion a coulé, seul, et avec lui tout le crédit de Vladimir Poutine, qui avait promis que la flotte était prête lors de son investiture.³⁴

Les accidents ont été diversement attribués à la réduction des dépenses d'équipements, au manque d'entretien du matériel et au vol de pièces détachées destinées à être vendues à des groupes criminels, en raison des faibles rémunérations dans les services. Trois ans plus tard, un autre sous-marin coule, le K-159³⁵. Cette fois-ci, l'incident est révélateur d'un autre problème. Le Kremlin cherche à se débarrasser de ses anciens navires plus vite qu'il ne peut le gérer. En effet, dans un effort de faire au mieux avec le minimum, la Russie tente de se dessaisir d'un maximum de ses plus vieux bâtiments pour pouvoir rééquilibrer le budget et sécuriser une flotte à peu près stable. Après avoir fait face à des années de restriction budgétaire, La Marine russe, paraît alors à bout de souffle, avec un manque d'entraînement et de moyens flagrants, tandis que les incidents se multiplient.³⁶

b. Les tenants et les aboutissants de la réforme militaire russe au XXI^e siècle

Par conséquent, en 2008, Vladimir Poutine lance un plan de réforme militaire ambitieux, qui peine à passer à la Douma, avec un État-major traînant des bottes et souhaitant conserver sa tradition et son emprise sur la politique militaire russe. Le Président russe réussit néanmoins à

³⁴ Franceinfo (2020) Russie : retour sur le naufrage du Kursk, 20 ans après, Franceinfo (en ligne)

<https://www.dailymotion.com/video/x7vk07i>

³⁵ Mulvey, S. (2000, 7 août). Russia's navy in rapid decline. BBC News. (en ligne)

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/880220.stm>

³⁶ Crone, O. (2007). L'armée russe entre déclin, réforme et renaissance. *Outre-Terre*, 19, 89-100. <https://doi.org/10.3917/oute.019.0089>

s'imposer en remplaçant Anatoli Serdioukov, porteur de la réforme, par Sergei Choïgou, un proche (ou *silovik*) du Kremlin qui illustre la centralisation du pouvoir sur la question³⁷. Après un douloureux plan de restructuration et d'austérité, les événements mondiaux récents prouvent au Kremlin qu'il faut réinvestir dans la Défense. Ainsi, en 2011, le Président Medvedev approuve le programme d'armement de l'État (ou *gosudarstvennaia programma vooruzheniia* [GPV]) pour l'horizon 2020, où Moscou prévoit d'allouer 5 milliards de roubles dans la construction et l'achat d'une centaine de vaisseaux de combat, dont notamment vingt sous-marins³⁸.

Or, on remarque vite que les délais ne sont pas remplis et que l'on est bien loin des 100 navires promis. Cependant, l'industrie balistique russe, notamment nucléaire, tourne à plein régime, puisqu'elle détient la priorité sur les autres secteurs de la Défense en Russie. Ainsi, bien que l'ambition fût encore une fois présente, avec la flotte représentant un quart du budget GPV2020, le projet naval russe est remis à plus tard en raison des défis techniques³⁹. En décembre 2017 sort le GPV2027, sous la direction de Vladimir Poutine, revenu au pouvoir après une élection controversée⁴⁰. Bien qu'ayant rencontré des obstacles significatifs lors du premier budget, il faut néanmoins souligner qu'il est le premier projet de réarmement d'envergure en Russie depuis la fin de l'URSS et aura permis de revitaliser, un tant soit peu, l'industrie de l'armement

³⁷ Soldatov, A et Borogan, I. (2022). Sergueï Choïgou, le militaire qui murmure à l'oreille de Poutine. Courrier International. (en ligne) <https://www.courrierinternational.com/article/portrait-serguei-choigou-le-militaire-qui-murmure-loreille-de-poutine>

³⁸ rusnavy.com. (2011). Russian Navy to procure 100 ships by 2020. rusnavy.com. (en ligne) http://rusnavy.com/news/navy/index.php?ELEMENT_ID=11583

³⁹ Cooper, J (2016) Russia's state armament programme to 2020: a quantitative assessment of implementation 2011–2015 Swedish Defence Research (en ligne) https://www.researchgate.net/publication/299338379_Russia%27s_state_armament_programme_to_2020_a_quantitative_assessment_of_implementation_2011-2015_FOI_Report

⁴⁰ Boulègue, M et Connolly, R (2018) Russia's New State Armament Programme Implications for the Russian Armed Forces and Military Capabilities to 2027, Chatham house (en ligne) <https://web.archive.org/web/20221210004813/https://www.chathamhouse.org/2018/05/russias-new-state-armament-programme>

russe. Pour l’horizon 2027, le ministère de la Défense russe a la grande ambition de dépenser 307 milliards de dollars dans la modernisation de son armée. À travers ce décret, on remarque la restructuration des forces navales russes pour une flotte littorale, avec l’achat de plusieurs navires de petite taille, plus mobiles. Cependant, le Kremlin n’abandonne pas pour autant la Marine de haute mer, misant sur une flotte ambivalente capable de mener différents types de missions, par la modernisation d’anciens croiseurs et destroyers soviétiques, tel que la classe Kirov, Slava, Soveremennyi ou encore l’Udaloy, ainsi que par la création de nouveaux sous-marins nucléaires comme la classe Lada ou encore l’ambitieux projet Kalina, qui ne verra probablement pas le jour avant les années 2030⁴¹. En raison des défis que traverse l’industrie de construction navale russe, Moscou décide de miser sur la modernisation de sa flotte, notamment par l’intégration de nouvelles capacités balistiques anti navires avec les missiles conventionnels Oniks et hypersoniques Kalibr, plutôt que par la construction de nouveaux navires⁴².

c. L’Innovation par la Marine : La Modernisation des Missiles pour une Applicabilité Stratégique

Bien que la Russie reste relativement en retard sur le plan de l’innovation technologique par rapport à ses rivaux chinois et occidentaux, en raison d’un sérieux problème démographique et d’attractivité de la recherche et du développement, la Fédération de Russie a tout de même réalisé des avancées majeures, visibles à travers la Marine. Ces domaines sont notamment l’hypersonique, l’intelligence artificielle et les systèmes autonomes. La Russie a investi massivement dans le développement de missiles hypersoniques et de missiles de croisière, consolidant ainsi sa position en tant que l’un des leaders mondiaux dans ce domaine. Ces technologies offrent un avantage militaire en permettant d’éviter rapidement les défenses antimissiles et en réduisant

⁴¹ ibid

⁴² ibid

considérablement le temps d'alerte pour les adversaires. À cet égard, en théorie, les missiles hypersoniques et les missiles de croisière posent un défi pour l'évaluation précise de leur interception jusqu'à tard dans leur trajectoire.⁴³

Ainsi, en décembre 2019, la Russie a annoncé le déploiement de son premier missile hypersonique, le système de missile balistique intercontinental Avangard⁴⁴. De plus, la Russie se trouve dans les phases avancées du missile de croisière naval hypersonique Tsirkon permettant en théorie de percer n'importe quelle défense et d'infliger de lourds dégâts dans des missions d'appui au sol ou en combat naval.⁴⁵ La Russie a montré une urgence croissante dans le développement de l'intelligence artificielle (IA), comme en témoigne l'adoption en octobre 2019 d'une stratégie nationale de développement de l'IA jusqu'en 2030.

Au niveau stratégique, la Russie a établi le Centre national de gestion de la défense, qui est un centre crucial de commandement et de contrôle militaire en temps de paix comme en temps de conflit. Ce centre exploite l'Intelligence Artificielle (IA) dans ses opérations quotidiennes pour la collecte et l'organisation des informations. Le centre abrite également un supercalculateur utilisé pour modéliser les conflits en cours et futurs, en analysant le paysage sécuritaire et en tirant des enseignements des conflits historiques. Des avancées qui restent cependant à nuancer lorsque l'on constate le type de tactique employée en Ukraine, qui prouve encore une fois que la Russie ne détient pas encore les capacités de ses ambitions.

⁴³ Bernstein, P. et Menke, H. (2019). Russia's Hypersonic Weapons. Georgetown Journal of International Affairs. (en ligne) <https://gija.georgetown.edu/2019/12/12/russias-hypersonic-weapons/>

⁴⁴ TASS. (2019). Russia demonstrates Avangard hypersonic missile system to US. TASS. (en ligne) <https://tass.com/defense/1092885>

⁴⁵ Kaushal, S (2023) The Zircon: How Much of a Threat Does Russia's Hypersonic Missile Pose? Rusi. (en ligne) <https://www.rusi.org/explore-our-research/publications/commentary/zircon-how-much-threat-does-russias-hypersonic-missile-pose>

Ainsi, bien que souvent dépeinte comme un acteur de second rôle dans la Défense russe, la Marine reste centrale dans son histoire, notamment à travers la dissuasion stratégique, qu'elle soit conventionnelle ou nucléaire. Cependant, celle-ci reste assez peu utilisée et rencontre des résultats mitigés dans les conflits contemporains.

II- La Marine russe : Un rôle secondaire dans la force de frappe russe ?

La Marine fédérale russe aux moyens de projection limités n'a jamais acquis de solide expérience de combat naval depuis la chute de l'URSS. Un conflit de haute intensité, par définition capacitaire du terme, met en ordre de bataille d'importants moyens létaux que cela soit par la masse ou la technologie. Ainsi, il peut être intéressant de voir comment le Kremlin navigue à travers ses différentes interventions militaires pour constater son mode opératoire lors d'un conflit à la logique de haute intensité. Comment de par ses doctrines et ses actions au XXI^e siècles couplés à ses capacités nucléaires la Marine Russe tente de s'afficher comme une Puissance Naval qui compte encore parmi les grands malgré un manque flagrant d'expériences et d'équipements. Comment la théorie rencontre la pratique en Ukraine, leur principal terrain d'opération aujourd'hui.

A- Une dissuasion présente, mais qui manque d'expérience de combat

a. L'action russe en Méditerranée : profilage des capacités russes de demain

L'annexion de la Crimée en 2014 par la Russie a encouragé le Kremlin à plus d'aventurisme en Méditerranée, où l'on remarque une plus grande présence de la Marine russe. Ce tournant signifie également la fin de l'accord de Kharkiv signé entre la Russie et l'Ukraine, qui stipule notamment l'interdiction de déploiement d'engins à tête nucléaire dans la mer Noire. En dénonçant

cet accord à la Douma, Vladimir Poutine réactive la force de dissuasion nucléaire russe en Méditerranée, un terrain contrôlé pour une grande partie par l'OTAN. En 2015 la Russie, alors face aux dénonciations internationales, réalise l'exercice naval le plus important depuis la fin de la Guerre froide en Mer Méditerranée. Ce déploiement de force permet à la Russie de rayonner de nouveau sur cette région autrefois dominée par l'Occident et lui rouvre des canaux diplomatiques importants notamment avec le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord tout en rendant coûteuse toute intervention de l'OTAN face à la Russie par une dissuasion efficace⁴⁶. L'année 2015 marque également le tournant et une occasion de briller pour la Marine russe avec l'intervention du Kremlin dans le conflit en Syrie aux côtés de Bachar al-Assad. Si les raisons sont multiples, on peut notamment citer la modeste base navale de Tartous, seul point d'accroche de la Marine russe en Méditerranée obtenu sous Khrouchtchev⁴⁷. Surtout utilisée en termes de logistique, cette base est cependant incapable d'accueillir les grands navires de guerre russes pour le moment. La Marine russe devant se lancer la plupart du temps depuis Severomorsk, participe tout de même à l'expédition. Ainsi, on rencontre deux mondes : celui de l'ambition soviétique avec la flotte de haute mer menée par le porte-avion Amiral Gurdenchkov⁴⁸ et la vision moderne de Moscou utilisant la Marine comme plateforme de lancement. À cet égard, la flotte de la mer Caspienne se met en position le 8 octobre 2015 et tire plusieurs missiles de croisière en soutien sur plusieurs cibles en Syrie rencontrant un succès retentissant⁴⁹.

⁴⁶ Gorenburg, D. (2019). Russia's Naval Strategy in the Mediterranean. George C. Marshall European Center for Security Studies. (en ligne) <https://www.marshallcenter.org/en/publications/security-insights/russias-naval-strategy-mediterranean-0>

⁴⁷ Berg, E. (2017). L'intervention de la Russie dans le conflit syrien. *Revue Défense Nationale*, 802, 30-35. (en ligne) <https://doi.org/10.3917/rdna.802.0030>

⁴⁸ Valagin, A (2016) Nad Siriej zamecheny istrebiteli s "Admirala Kuznetsova" [En russe] <https://rg.ru/2016/11/08/nad-siriej-zamecheny-istrebiteli-s-admirala-kuznecova.html>

⁴⁹ Walker, B et Melvin, D. (2015, October 7). Russia launches first airstrikes in Syria. CNN (en ligne) <https://www.cnn.com/2015/10/07/middleeast/russia-syria-isis/>

L'action en Méditerranée est, elle, plus mitigée : travaillant avec la Marine française, la flotte soviétique fait face à de multiples problèmes techniques avec une flotte vieillissante et multiplie les accidents. Après le lancement de plusieurs missiles et de Mig, il est décidé de baser le fort de l'appui aérien russe sur une base aérienne au sol et de faire retraite du reste de la flotte. Par conséquent, l'apport de la Marine russe reste encore une fois modeste sur ses capacités et nous ramène à un point crucial de notre analyse : la nécessité d'une logistique puissante et soutenable. Suite au conflit en Syrie, plusieurs tentatives d'approches du Kremlin émergent pour obtenir une plus grande présence navale russe en Méditerranée et au Moyen-Orient⁵⁰ ainsi que d'une présence sur les eaux mondiales en général. On retrouve ainsi le parallèle évoqué par l'amiral Gorchkov sur la Marine et l'élément diplomatique qu'elle apporte par sa présence. Au final, il semble que le projet reste syrien avec un plan d'élargissement de Tartous, mais mis en pause suite à l'invasion moderne en Ukraine. La flotte qui révéla un besoin crucial de modernité et face au succès retentissant de la politique de missile, le choix est fait de l'installer sur la plupart des nouveaux navires. La Marine russe reste pour l'instant une flotte de soutien: une flotte de soutien dans l'action armée, mais aussi dans le blocage maritime.

b. La restructuration vers une flotte d'intervention et de soutien rapide

La Marine russe, bien qu'elle fût utilisée de nombreuses fois au cours du XXI siècle sous la présidence de Vladimir Poutine, n'a eu jusqu'en 2022 qu'un rôle limité et de soutien dans des délais relativement courts. En effet, bien que vieillissante, comme précédemment expliqué, la Marine russe fut capable de mener à bien sa mission de soutien des forces terrestres russes en Géorgie par son intervention sur les côtes abkhaziennes, neutralisant la relative faible flottille géorgienne en 2008. Depuis lors, la Russie a participé à des actions anti-piraterie en mer d'Afrique

⁵⁰ Zonova, T. (2015). Mediterranean trend in the Russia's foreign policy. *Rivista Di Studi Politici Internazionali*, 82(4 (328)), 521–530. <http://www.jstor.org/stable/43785687>

de l'Est à contrecœur et avec un coût notable qui est parfois compliqué à justifier pour une Marine en besoin de modernisation⁵¹. La Marine russe démontre à travers toutes ces interventions qu'elle n'est pas capable d'intervenir dans une guerre conventionnelle de longue durée de par le vieillissement de ses bâtiments de guerre et le manque logistique et industriel de construction navale et balistique (russe)⁵².

Ainsi, la flotte russe se tourne vers une Marine de soutien, d'intervention rapide et de longue portée et antinavire. En outre, les forces navales russes sont activement mises en relation avec les forces balistiques, mais aussi les services secrets, le FSB, pour des opérations souvent délicates et à la limite du droit international. On peut notamment citer l'incident du détroit de Kerch où trois navires ukrainiens et leurs équipages se voient d'abord interdits l'accès à la mer d'Azov puis poursuivis, attaqués et capturés par les garde-côtes du FSB avec des forces d'intervention rapide en 2018⁵³. L'annexion de la Crimée en 2014 et le début de la guerre en Ukraine, notamment dans le Donbass la même année, démontrent également le rôle limité, mais essentiel de la Marine russe à travers des opérations de sabotage, de blocus et de captures d'infrastructures et bâtiments clés dans la force de frappe ukrainienne. L'armement des gardes côte⁵⁴, ainsi que l'utilisation des forces spéciales russes, les Spetsnaz (qui ont à ce titre leur propres navires et plongeurs de combats⁵⁵) a non seulement une connotation politique où le Kremlin impose son droit à une région, mais cela

⁵¹ Saradzhyan, S. (2010). The Dynamics of Russia's Response to the Piracy Threat. *Connections*, 9(3), 19–44.

<http://www.jstor.org/stable/26326212>

⁵² Boston, S. et Dara, M. (2017) *The Russian Way of Warfare: A Primer*. Santa Monica, CA : RAND Corporation (en ligne) <https://www.rand.org/pubs/perspectives/PE231.html>

⁵³ The Economist. (2018). Explaining the naval clash between Russia and Ukraine. *The Economist* (en ligne)

<https://www.economist.com/europe/2018/12/01/explaining-the-naval-clash-between-russia-and-ukraine>

⁵⁴ Pincus, R. (2018). Russia Weaponizes Its Coast Guard War Is Boring. (en ligne) <https://warisboring.com/russia-is-weaponizing-its-coast-guard/>

⁵⁵ Galeotti, M. (2020). Spetsnaz: Operational Intelligence, Political Warfare, and Battlefield Role. George C. Marshall European Center For Security Studies. (en ligne) <https://www.marshallcenter.org/en/publications/security-insights/spetsnaz-operational-intelligence-political-warfare-and-battlefield-role-0>

démontre également un autre penchant de la dissuasion. En effet, une dissuasion efficace est la possibilité de mettre en place l'exécution d'un dispositif désarmant et empêchant un retour efficace de l'ennemi.

Ainsi, à travers ses tentatives de modernisation et son déploiement au XXI^e siècle, la Marine russe souhaite s'afficher comme une force tactique, moderne et professionnelle capable de réaliser des missions de soutiens éclairs et ciblées, correspondant ainsi à l'image de la guerre moderne et du conflit de haute intensité indiquée par les différents États-Majors occidentaux.

B- La Kalibrization : la promesse d'une victoire éclair

Construire une flotte moderne requiert beaucoup d'éléments : il faut une industrie polyvalente et résiliente ayant accès à toutes les matières premières nécessaires, avoir une société d'État contrôlant la production peut également s'avérer crucial, de nombreux scientifiques et ingénieurs spécialisés doivent être disponibles, mais surtout il faut un budget qui s'agrandit d'année en année. En effet, une flotte coûte très cher non seulement à construire, mais à maintenir et faire fonctionner également et perdre un navire peut s'avérer désastreux pour l'économie d'un pays. Par exemple, la construction d'un sous-marin de classe Borei coûte l'équivalent de 863 millions de dollars. Suite aux difficultés d'approvisionnement et du renouvellement de l'industrie navale russe, face aux sanctions occidentales et suite au franc succès de l'intervention balistique en Syrie en 2015, Vladimir Poutine décide de réorienter la Marine russe. En effet, le système de défense russe revoit ses ambitions dans sa doctrine navale signée de 2017 et démontre clairement des efforts vers la modernisation des vaisseaux existants et l'installation de différentes capacités balistiques de soutien et de combat sur tous ses bâtiments de guerre. Mais comment s'effectue cette rénovation de la Marine russe ?

a. Les « Supers armes » maritimes de Vladimir Poutine

La Russie utilise plusieurs missiles capables d'être installés sur des bâtiments de surface comme sur des sous-marins. Ces missiles sont la base de la force de dissuasion conventionnelle et nucléaire de la Russie sur les mers. Lors de la refonte de la politique navale russe en 2017, il est clairement indiqué que l'utilisation de missile de longue portée, à frappe précise et inarrêtable, doivent devenir la norme de la Marine russe⁵⁶. Ainsi, la Russie investit beaucoup dans la technologie hypersonique afin d'outrepasser les défenses adverses. On retrouve alors les missiles Oniks et Kalibr. Aujourd'hui, la plupart des missiles équipés sur les navires de guerre russes sont de la famille Kalibr et peuvent potentiellement être armés de têtes nucléaires de 500 kg, assez pour réaliser des dégâts considérables à l'adversaire⁵⁷. La hantise russe reste principalement les capacités antimissiles américaines pouvant éteindre la force de dissuasion russe⁵⁸. C'est pourquoi l'aspect hypersonique de ces missiles est très important pour le Kremlin, bien que ces résultats sur le champ de bataille restent encore à vérifier avec des déclarations contradictoires sur leurs efficacités⁵⁹.

À cet égard, la Russie investit beaucoup dans la recherche et l'innovation dans le secteur balistique. Ainsi, le 1^{er} mars 2018 lors d'un discours au centre d'exhibition Manezh Central près du Kremlin, Vladimir Poutine présente les « super armes » de la Russie⁶⁰ dont d'importance significative dans le secteur naval. On retrouve le « 3M22 Zircon », un missile de croisière

⁵⁶ Menks, J. et Petersen, M.B. (2022). The 'Kalibrization' of the Russian Fleet. USNI. (en ligne) <https://www.usni.org/magazines/proceedings/2022/may/kalibrization-russian-fleet>

⁵⁷ Center for Strategic and International Studies (CSIS). (2024). SS-N-30A. Missile Threat. CSIS missile defense project (en ligne) <https://missilethreat.csis.org/missile/ss-n-30a/>

⁵⁸ McDermott, R. (2022). The Role of Hypersonic Weapons in Russian Military Strategy. Jamestown Foundation. (en ligne) <https://jamestown.org/program/the-role-of-hypersonic-weapons-in-russian-military-strategy/>

⁵⁹ Bachega, H. et Armstrong, K. (2023). Ukraine war: Kyiv says it shot down Russian hypersonic missiles. BBC News (en ligne) <https://www.bbc.com/news/world-europe-65606385>

⁶⁰ Trevithick, J. (2019). Here's the six super weapons Putin unveiled during fiery address. The Washington Examiner. <https://www.twz.com/18906/heres-the-six-super-weapons-putin-unveiled-during-fiery-address>

hypersonique à propulsion par scramjet et à capacité nucléaire destiné à la marine russe, utilisé en Ukraine début 2024, à une vitesse de Mach 9 et avec une portée de 1 000 km⁶¹. L'avantage principal de ces armes hypersoniques est la possibilité de changer leur trajectoire même en plein vol par téléguidage les rendant donc plus létales face à des cibles mouvantes. Néanmoins, le développement de ces armes reste critiqué en Occident de par leur coût de production en comparaison avec les traditionnels missiles de croisière⁶². Enfin, la Russie prend très au sérieux sa capacité de dissuasion nucléaire et compte dans son cadre naval deux principales menaces : le missile controversé Boulava et le nouveau concept du Poséidon. Le Boulava est le principal missile nucléaire avec une portée de 9000 km installé dans la majorité des sous-marins lanceurs d'engins russes. Il fut en développement depuis 1990 pour finalement être lancé officiellement en 2018 après de nombreux incidents techniques⁶³. Le véhicule sous-marin sans pilote « Poséidon » est une nouvelle torpille sous-marine autonome à armement nucléaire et à propulsion ICBM lancée par le sous-marin de classe Oscar Belgorod et les sous-marins du projet 09851 Khabarovsk. Ce nouvel engin bien qu'il reste pour l'instant une fiction démontre toute la volonté du Kremlin à outrepasser les barrières de défense traditionnelles et révèle une nouvelle course à l'armement. Le principe du Poséidon est une torpille sous-marine autonome supposée inarrêtable ayant une portée en théorie illimitée pouvant détruire navires et villes côtières. Il s'agit donc d'une arme donc qui pourrait être lancée dans les eaux « sûres » pour la Russie de l'arctique libérant le pays de ses entraves

⁶¹ Lendon, B. (2024). Ukraine says Russia used hypersonic missile against it, as conflict escalates. CNN (en ligne) <https://www.cnn.com/2024/02/13/europe/ukraine-russia-zircon-hypersonic-missile-intl-hnk-ml/index.html>

⁶² Dysa, Y. (2024). Russia uses Zircon hypersonic missile in Ukraine for first time, researchers say. Reuters. (en ligne) <https://www.reuters.com/world/europe/russia-uses-zircon-hypersonic-missile-ukraine-first-time-researchers-say-2024-02-12/>

⁶³ RIA Novosti (2010) Bulava missile designer blames industry for test failures. RIA Novosti (en ligne) <https://web.archive.org/web/20120314220804/http://www.news.az/articles/13270>

géographiques⁶⁴. Le Kremlin a indirectement annoncé avoir manufacturé les premiers produits début 2023⁶⁵.

Cependant, si toutes ces évolutions montrent une réelle volonté politique à transformer la structure et la méthode navale russe dans sa mission de dissuasion conventionnelle et nucléaire, des réalités pragmatiques viennent s'ajouter au plan de Moscou. La plupart des sous-marins lanceurs d'engins russes ont dépassé leur limite de vie théorique et leur renouvellement tarde, tandis que les missiles eux-mêmes peinent à prouver leur valeur⁶⁶. On peut légitimement questionner le dilemme entre la quantité et la qualité sur le champ de bataille. En effet, si la qualité politique est évidente, le fait d'avoir une quantité réduite et un impact tactique mineur pourrait s'avérer mortel.

b. Des difficultés logistiques et de financement

Le Kremlin connaît des difficultés en termes de logistiques. Souvent lors des grandes ambitions, le politique ne possède pas encore une industrie capable de suivre le rythme, ce qui remet en cause ses plans stratégiques et l'utilisation tactique et continue de sa marine dans une logique de dissuasion et de guerre active⁶⁷. De plus, les réalités du terrain forcent Moscou à s'adapter. Ce qui devait être une « intervention militaire » rapide et efficace, comme ce qui a pu se passer dans le Caucase auparavant, devint vite un bourbier pour la Russie. Ainsi l'industrie de guerre tant navale que balistique n'était pas prête avec un budget en diminution et tourné vers

⁶⁴ Sutton, H. (2022). Russia's New 'Poseidon' Super-Weapon: What You Need To Know. Naval News. (en ligne) <https://www.navalnews.com/naval-news/2022/03/russias-new-poseidon-super-weapon-what-you-need-to-know/>

⁶⁵ TASS. (2023). First batch of nuclear-armed drones Poseidon manufactured for special-purpose sub Belgorod. TASS. (en ligne) <https://tass.com/emergencies/1562553>

⁶⁶ Sheldon-Duplaix, A. (2017). Vieillesse et renouvellement des forces navales russes. *Revue Défense Nationale*, 802, 109-116. <https://doi.org/10.3917/rdna.802.0109>

⁶⁷ Kofman, M. Schwartz P. Waller, J. and Fink, A. (2023). Russian Military Logistics in the Ukraine War. CNA. (en ligne) <https://www.cna.org/reports/2023/10/russian-military-logistics-in-the-ukraine-war>

d'autres priorités comme l'innovation⁶⁸. Par conséquent, lors de la première année du conflit, on pensait que la Russie arriverait à court de munitions et ne pourrait pas continuer sa stratégie de bombardements massifs d'autant plus que les sanctions occidentales s'accumulaient.

Pourtant, la Russie n'est pas près d'être à bout de munitions, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord le pays a dû abandonner l'utilisation exclusive de ses nouvelles armes hypersoniques et de dernier cri dû à leur coût exceptionnel (plus d'un million de dollars le missile⁶⁹) et aux matériaux de hautes technologies provenant de l'Occident, difficile à acquérir désormais⁷⁰. Ainsi, la Russie revient vers de plus vieux missiles comme le Shaed moins véloce et avec une précision moindre, mais plus facile à produire en masse⁷¹. Une des preuves du flux tendu de l'industrie de guerre russe sont les carcasses des missiles de croisière en Ukraine qui révèlent que la plupart d'entre eux viennent tout juste de sortir de l'usine quelques mois auparavant. La conclusion faite par des experts en la matière est que la Russie a épuisé son ancien stock et qu'elle utilise désormais exclusivement des armes produites post février 2022⁷². On ne peut pas s'attendre à ce que la Russie augmente de manière significative sa production tant qu'elle n'haussera pas son palier d'escalade et que la population russe se comprenne dans une logique de guerre totale. De nos jours, la Russie a toujours un manque flagrant d'ingénieurs, de chercheurs et d'ouvriers dans ses usines d'armement, qui tournent pourtant à « plein régime ».

⁶⁸ Luzin, P. (2023). Russia's Military Industry: Forecast 2023-2025. Foreign Policy Research Institute. (en ligne) https://www.fpri.org/article/2023/04/russias-military-industry-forecast-2023-2025/#_edn2

⁶⁹ McDermott, R. (2016). Russia's Futuristic Military Plagued by Old Problems. Jamestown Foundation. (en ligne) <https://jamestown.org/program/russias-futuristic-military-plagued-by-old-problems/>

⁷⁰ Gallardo, C. (2023). Russia Running Short of Long-Range Missiles, Ukraine War. Politico. (en ligne) <https://www.politico.eu/article/russia-running-short-of-long-range-missiles-ukraine-war/>

⁷¹ Williams, I. (2023). Russia Isn't Going to Run Out of Missiles. Center for Strategic and International Studies. (en ligne) <https://www.csis.org/analysis/russia-isnt-going-run-out-missiles>

⁷² Martin, T. (2023, May). Weapons tracing shows Russia firing new cruise missiles at Ukraine just weeks after production. Breaking Defense. Retrieved from <https://breakingdefense.com/2023/05/weapons-tracing-shows-russia-firing-new-cruise-missiles-at-ukraine-just-weeks-after-production/>

Cependant, la Russie ne sera pas à court de munitions, et ce notamment car son économie s'adapte et parvient à contourner les sanctions occidentales permettant, non sans mal, à acquérir les matières premières dont elle a besoin⁷³. Cette guerre, outre sur le plan guerrier, est désormais rentrée dans un réel défi économique, reflété par l'annonce du nouveau ministre de la Défense Andrei Belouossov, remplaçant Sougoi⁷⁴. Il est alors un remplaçant et un expert en économie qui fait également écho aux difficultés russes en Ukraine.

C-Les débâcles de la Marine russe en Ukraine

La Marine russe, tout comme l'armée russe, a rencontré beaucoup plus de résistance que prévu et a vu au cours de ces deux dernières années les cartes du jeu rebattu, l'obligeant à reconsidérer sa stratégie et sa place dans l'invasion ukrainienne. Ainsi, les nombreux revers que subit la Russie en mer Noire au cours de la guerre remettent en question la pertinence de la dissuasion navale russe, jusqu'ici acquise. C'est une puissance maritime qui rencontre de nombreuses difficultés face à une nation qui n'est même pas considérée comme un acteur dans le domaine depuis 2014.

a. La guerre des drones et la fin des croiseurs

La perte du vaisseau amiral et croiseur Moskva reflète, en plus d'être une perte militaire majeure, une défaite symbolique menant à un questionnement profond des tactiques maritimes employées dans la guerre navale moderne. En effet, la perte du Moskva a de nombreuses répercussions, étant le navire le plus puissant de la flotte de la mer Noire et le seul à être de capacité

⁷³ France 24. (2023). How Ukraine Fights Russia's Electronic Warfare [Video]. YouTube. (en ligne) <https://www.youtube.com/watch?v=5K0MJSauwjk>

⁷⁴ Faulconbridge, G. and Osborn, A. (2024). Putin proposes sacking Defence Minister Shoigu, parliament says. Reuters. (en ligne) <https://www.reuters.com/world/europe/putin-proposes-sacking-defence-minister-shoigu-parliament-says-2024-05-12/>

antiaérienne de longue portée forçant la Russie à revoir ses ambitions⁷⁵. Le Kremlin voit ses chances de pouvoir mener à bien un débarquement sur la côte sud ukrainienne, et notamment à Odessa, beaucoup plus réduites, les navires de moindre taille perdent également leur principale protection aérienne en mer Noire avec le naufrage du vaisseau le 14 avril dernier. Ainsi, les opérations russes doivent désormais se restreindre aux alentours de la Crimée⁷⁶. À cet égard, la Russie est contrainte de quitter l'île aux serpents les quelques mois suivant sa prise à cause d'un ravitaillement devenu trop dangereux. Cet exploit militaire ukrainien permet au pays de retrouver une certaine sécurité pour le port d'Odessa qui doit encore faire face aux mines russes, mais qui est en bonne voie de rouvrir ses quais au commerce international, essentiel pour l'économie et la survie ukrainienne⁷⁷.

Bien que le rôle des drones notamment Bayraktar TB2 de fabrication turque dans la destruction du navire amiral reste assez controversé dû aux capacités antiaériennes et anti-drone du Moskva, les drones sont bel et bien une nouvelle équation à prendre dans la guerre navale moderne. Déjà très populaires sur le front terrestre, les drones sont également utilisés dans le contexte maritime pour plusieurs missions telles que la reconnaissance ou encore l'attaque, majoritairement aérien. Les drones commencent également à devenir maritimes. L'Ukraine ne disposant plus de véritables vaisseaux pouvant faire face à la flotte russe en mer Noire a décidé en plus d'utiliser des missiles, les drones bien moins chers et tout aussi dangereux. Lorsqu'un missile coûte en général aux alentours du million de dollars, un drone de haute technologie coûte le quart de celui-ci.⁷⁸

⁷⁵ Barros, G. Clark, M et Stepanenko, K. (2022). Russian Offensive Campaign Assessment. Institute for the Study of War. (en ligne) <https://www.understandingwar.org/backgrounder/russian-offensive-campaign-assessment-april-14>

⁷⁶ Armstrong, B.J. (2022). The Russo-Ukrainian War at Sea: Retrospect and Prospect. War on the Rocks. (en ligne) <https://warontherocks.com/2022/04/the-russo-ukrainian-war-at-sea-retrospect-and-prospect/>

⁷⁷ Koshiw, I. (2022). Ukraine forces reportedly recapture Snake Island in strategic win. The Guardian. (en ligne) <https://www.theguardian.com/world/2022/jun/30/ukraine-forces-reportedly-recapture-snake-island-in-strategic-win>

⁷⁸ Cheetham, J. (2022). Ukraine : des chars russes traversent la frontière, selon l'Otan. BBC. (en ligne) <https://www.bbc.com/afrique/monde-66428915>

Comme l'explique Sidharth Kaushal de la Royal United Services Institutes (RUSI) : « Même si vous interceptez un grand nombre d'objets peu coûteux, il suffit qu'un seul d'entre eux passe et endommage un bien plus cher pour que le modèle soit rentabilisé »⁷⁹. Ainsi, depuis le début de la guerre la Russie voit sa Marine harcelée par des drones devenant de plus en plus innovants. Ce qui était à l'origine, de simples missiles mis sur des scooters de mer sont devenus aujourd'hui des véhicules autonomes sous-marins⁸⁰ avec le Toloka TLK-150 révélé par la Marine ukrainienne en 2023⁸¹. Bien que cette technologie garde de nombreux inconvénients comme le besoin d'une géolocalisation précise de la cible que la Russie travaille activement à contrer, les drones maritimes sont de plus en plus scrutés par les marines du monde. La Russie perd la guerre sur les eaux contre un pays sans aucun navire. Une phrase difficile à croire quelques années plus tôt et qui vient remettre en cause le rôle de la Marine russe en Ukraine.

b. L'accord céréalier et sa signification sur la capacité de dissuasion de la Russie et de son contrôle naval en mer Noire

Le principal rôle de la Marine russe en Ukraine fut de couper l'accès du pays aux eaux internationales pour pouvoir affaiblir son économie et menacer Odessa et ses environs d'un possible débarquement russe, enlevant ainsi un poids sur le front terrestre embourbé à l'Est. La Marine russe au début de la guerre a notamment rempli ses objectifs en minant une majeure partie

⁷⁹ Ibid

⁸⁰ Sabbagh, D. (2022). Could Ukraine's drone attack on Russian ships herald a new type of warfare? The Guardian. (en ligne) <https://www.theguardian.com/world/2022/nov/01/could-ukraines-drone-attack-on-russian-ships-herald-a-new-type-of-warfare>

⁸¹ Sutton, H.I. (2023). Innovative Submarine Drone Is Ukraine's New Weapon Against Russian Navy. Naval News. (en ligne) <https://www.navalnews.com/naval-news/2023/05/innovative-submarine-drone-is-ukraines-new-weapon-against-russian-navy/>

des côtes ukrainiennes, tactique dénoncée par la communauté internationale car elle met en danger les navires civils ne prenant pas part aux combats⁸².

Suite à l'incapacité pour l'Ukraine de délivrer ses biens, avec une crise alimentaire mondiale planant et une Russie cherchant à réduire certaines sanctions notamment sur son secteur agricole, les deux pays belligérants ont décidé de signer un accord indirect sur la vente de céréales en juillet 2022 par l'intermédiaire de la Turquie ouvrant ainsi un corridor maritime pour les navires civils jusqu'au port d'Odessa à condition que la Russie puisse également jouir du marché international agricole sans sanctions. Cependant, après de nombreuses dénonciations par l'Ukraine et la Russie de la violation de l'accord, en juillet 2023 celui-ci arrive à expiration et n'est pas renouvelé après que la Russie soit insatisfaite du manque d'avancée sur l'allègement des sanctions concernant son commerce⁸³. Mais depuis, comme nous avons pu l'expliquer précédemment, les capacités ukrainiennes ont largement évolué dans le domaine naval. Après avoir menacé les navires civils en route vers les ports ukrainiens d'être considérés comme des vaisseaux transportant un cargo militaire avec toutes les répercussions qui en résulte, l'Ukraine fit de même pour les navires à destination des ports russes⁸⁴.

Cependant, l'Ukraine décida d'ouvrir unilatéralement une route maritime vers ses ports en invitant les compagnies à leur risque et péril de commercer avec eux⁸⁵. Depuis lors, la Russie,

⁸² Ravier-Regnat, S. (2022). Mines dans la mer Noire : la Russie a sans doute voulu perturber le trafic maritime international. Libération. (en ligne) https://www.liberation.fr/international/europe/mines-dans-la-mer-noire-la-russie-a-sans-doute-voulu-perturber-le-traffic-maritime-international-20220414_OZB4XPBSJFAWLBBTQQ447TCTNA/

⁸³ Di Sario, F. (2023). Moscow threatens to walk away from grain deal if export requests aren't met. Politico EU. (en ligne) <https://www.politico.eu/article/moscow-russia-ukraine-war-threatens-to-walk-away-from-grain-deal-if-export-requests-arent-met/>

⁸⁴ Malsin, J. et Malenko, A. (2023). Ukraine offers plan to bypass russia's black sea blockade; russia and ukraine have been threatening shipping routes in the crucial waterway. Wall Street Journal (En ligne) <https://login.proxy.bib.uottawa.ca/login?url=https://www.proquest.com/newspapers/ukraine-offers-plan-bypass-russias-black-sea/docview/2848432843/se-2>

⁸⁵ Ibid

bloquée par sa propre doctrine et souhaitant éviter de s'attirer encore plus les foudres de la communauté internationale, n'attaqua jamais directement des navires civils bien qu'elle réalisa des inspections de cargo de temps à autre. Cette action est légale du point de vue du droit de la guerre avec le principe de droit de recherche et de visite des belligérants afin de vérifier qu'aucune arme n'est transportée par cargo⁸⁶. Les principales attaques de la marine russe concernant le commerce ukrainien restent principalement des attaques de missiles et de drones sur des silos et les infrastructures portuaires ukrainiennes comme à Odessa ou Izmail⁸⁷. Aujourd'hui, l'Ukraine dispose toujours de ce canal de communication avec le monde extérieur tandis que la Marine russe ne peut pas imposer sa pleine suprématie en mer noire ni recevoir d'aide extérieure. Cela est d'autant plus marqué par l'intervention de navires de déminage de l'OTAN pour faciliter le passage des navires civils⁸⁸. Une intervention déroutante pour la Russie qui voit l'OTAN se rapprocher de jour en jour de la ligne rouge de la belligérance directe, jouant ainsi dans le narratif poutinien de la guerre civilisationnelle.

c. La Crimée : trop exposée ? Les attaques sur Sébastopol et la retraite sur Novorossiysk

Cette incapacité à remplir ses missions est décuplée par les récentes évolutions en Crimée qui montrent que la Russie perd bel et bien le contrôle de la mer Noire et de ses opérations navales. La Crimée, considérée comme une base avancée pour l'invasion de l'Ukraine en 2022 et comme la base principale de la flotte russe en mer noire, n'est plus sûre forçant le gros de la Marine russe à se redéployer au port plus éloigné de Novorossiysk. Cela rend d'autant plus difficiles les

⁸⁶ Pedrozo, R. (2023). Russia-Ukraine War: Naval Blockades, Visit Search and Targeting War-Sustaining Objects. Lieber Institute for Law and Land Warfare. (en ligne) <https://lieber.westpoint.edu/russia-ukraine-war-naval-blockades-visit-search-targeting-war-sustaining-objects/>

⁸⁷ Reuters. (2023). Russia attacks Ukraine port and school. ABC News Australia. (en ligne) <https://www.abc.net.au/news/2023-08-23/russia-attacks-ukraine-port-and-school/102768324>

⁸⁸ Borysenko, I. (2023). NATO ships begin minesweeping in Black Sea waters. NV. (en ligne) <https://english.nv.ua/nation/nato-ships-begin-minesweeping-in-black-sea-waters-ukraine-war-news-50361978.html>

opérations sur les côtes ukrainiennes et la pression exercée par Moscou. En effet, dès 2022 l'Ukraine bombarde les positions russes en Crimée. Ainsi, de nombreuses attaques de missiles et de drones sont lancées à l'encontre des forces aéronavales russes notamment à Saki puis au port de Sébastopol le 22 août 2023⁸⁹. Si le nombre de morts et le coût exact des dégâts restent encore incertains, avec une déclaration de l'État-Major ukrainien d'avoir tué dans l'attaque plusieurs commandants de la Marine russe, les attaques de l'automne 2023 sont significatives⁹⁰. En effet, on remarque un mouvement des principales forces de la flotte de la mer Noire vers les ports plus reculés à l'Est résultant de l'incapacité de la Russie d'imposer sa domination à l'ouest de la mer Noire, sécurisant d'autant plus les échanges commerciaux avec l'Ukraine⁹¹.

Cependant, la Russie peut toujours frapper l'Ukraine depuis la Crimée et peut toujours utiliser sa force maritime pour lancer des missiles de longue portée et effectuer des missions de dissuasion. La défense de l'espace aérien et maritime est mise en exergue pour Moscou avec un incident avec un drone américain détruit au-dessus de la mer Noire en mars 2023⁹². C'est un stress qui continue de peser sur les épaules du Kremlin, mais surtout sur l'État-Major à Moscou qui voit des têtes tombées à cause de leurs forces de dissuasion « modernes » tournées au ridicule. Ainsi, après un silence radio de la part de l'Amiral-commandant de la flotte de la mer Noire Viktor

⁸⁹ Feertchak, A. (2023). Guerre en Ukraine : Kiev frappe au cœur de la flotte russe à Sébastopol. Le Figaro. (en ligne) <https://www.lefigaro.fr/international/guerre-en-ukraine-kiev-frappe-au-coeur-la-flotte-russe-a-sebastopol-20230922>

⁹⁰ France 24. (2023). En direct : De hauts commandants de la flotte russe tués après la frappe à Sébastopol, dit Kiev. France 24. (en ligne) <https://www.france24.com/fr/europe/20230923-%F0%9F%94%B4-en-direct-de-hauts-commandants-de-la-flotte-russe-tu%C3%A9s-apr%C3%A8s-la-frappe-%C3%A0-s%C3%A9bastopol-dit-kiev>

⁹¹ The Moscow Times. (2023). Russian warships leave annexed Crimea amid growing missile threats: Reports. The Moscow Times. (en ligne) <https://www.themoscowtimes.com/2023/10/05/russian-warships-leave-annexed-crimea-amid-growing-missile-threats-reports-a82668>

⁹² Berjikian, K. (2023). Drone américain détruit : Quelles sont les règles de survol en mer Noire ? Euronews. (en ligne) <https://fr.euronews.com/2023/04/24/drone-americain-detruit-quelles-sont-les-regles-de-survol-en-mer-noire>

Sokolov depuis septembre 2023, le vice-Amiral Sergei Pintchouk est officiellement intronisé en avril 2024 comme son nouveau successeur⁹³.

Ainsi, la Marine russe, bien que par des volontés politiques de modernisation pour une dissuasion affirmée, rencontre de nombreux obstacles du fait du manque de prise en compte de nombreuses conditions tel que l'expérience de combat, la lutte interne interarmées notamment autour du budget, et de la capacité d'adaptation adverse. Ce sont autant d'éléments à considérer pour le futur de dissuasion russe.

III- Quel futur pour la dissuasion en temps de conflit ?

Nous pouvons nous demander quel est l'avenir de la dissuasion russe et de sa branche navale à travers les difficultés rencontrées en Ukraine. La dissuasion nucléaire et conventionnelle est en quête d'affirmation et de reconnaissance internationale, mais elle fait face à toujours plus de répondeur au niveau des démocraties occidentales. Où se trouve donc la ligne rouge russe et quelles sont les implications sur l'utilisation de la dissuasion dans les affaires internationales au sens plus large.

A- Une dissuasion nucléaire toujours présente

a. Un discours de plus en plus véhément

Bien que la flotte de la mer Noire se retrouve affaiblie et que le front paraît piétiner, la dissuasion nucléaire reste bien présente et reste l'une des principales raisons du manque

⁹³ Le Monde, AFP et Reuters. (2024). Russie : Le vice-amiral Sergueï Pintchouk devient commandant de la flotte de la mer Noire. Le Monde. (en ligne) https://www.lemonde.fr/international/article/2024/04/02/russie-le-vice-amiral-serguei-pintchouk-devient-commandant-de-la-flotte-de-la-mer-noire_6225607_3210.html

d'intervention directe de la part de l'OTAN. Au fur et à mesure que le conflit s'enlise et s'agrandit, on remarque que le discours du Kremlin change et devient plus véhément sur l'utilisation de l'arme nucléaire.⁹⁴ On note alors plusieurs épisodes où Vladimir Poutine annonce mettre ses forces nucléaires en alerte, c'est-à-dire passer un nouveau cran d'autorisation et de préparation de lancement de missiles, que cela soit les forces aériennes, terrestres ou bien même maritimes. Politiciens comme journalistes occidentaux dénoncent ce chantage dangereux mené par la Russie jouant avec l'avenir de l'humanité par des discours parfois tournés au ridicule à l'Ouest. Là où certains aimeraient dénigrer tout ce que dit le Kremlin et considérer Vladimir Poutine de fou, il faut analyser la signification de ces discours qui ont une réelle logique dans la stratégie militaire et politique de Moscou. En effet, le président ne panique pas lorsqu'il menace d'attaques nucléaires tout belligérant s'en prenant aux intérêts de la Russie, mais on peut comprendre que ces élans de tensions sont en parallèle avec des difficultés soit politiques ou militaires du côté russe.⁹⁵ Le Kremlin est cependant bien conscient que sa survie repose sur sa dissuasion nucléaire et sa capacité à frapper le premier.⁹⁶ Il est important pour la Russie de le rappeler et de le déclarer distinctement afin que l'escalade de l'ingérence soit contenue et que la Russie ne soit pas exclue à jamais des tables de négociations. La Russie n'a pas pour but de détruire totalement l'Ukraine et souhaite assurer ses résultats par une issue diplomatique au conflit⁹⁷ et la menace nucléaire notamment maritime est notamment un moyen de s'assurer une sortie. On retrouve d'ailleurs cette importance

⁹⁴ Baklitskiy, A. (2023). What we learned from recent calls for a Russian nuclear attack. Carnegie Endowment for International Peace. <https://carnegieendowment.org/russia- Eurasia/politika/2023/07/what-we-learned-from-recent-calls-for-a-russian-nuclear-attack?lang=en>

⁹⁵ Sukin, L. (2023). Rattling the nuclear saber: What Russia's nuclear threats really mean. Carnegie Endowment for International Peace. (en ligne) <https://carnegieendowment.org/research/2023/05/rattling-the-nuclear-saber-what-russias-nuclear-threats-really-mean?lang=en>

⁹⁶ Williams, H. Hartigan, K. MacKenzie, L et Younis, R. (2024). Deter and divide: Russia's nuclear rhetoric. Center for Strategic and International Studies. (en ligne) <https://features.csis.org/deter-and-divide-russia-nuclear-rhetoric/>

⁹⁷ Paton Wash, N. (2024). Putin signals he's open to peace talks, but Ukraine is right to be wary. CNN. (en ligne) <https://www.cnn.com/2024/05/25/europe/putin-peace-ukraine-russia-analysis-intl/index.html>

dans tous les discours à la Marine de Vladimir Poutine, notamment lors de l’anniversaire de la Marine russe et de son défilé annuel.

Pourtant, il devient évident que le discours devient de plus en plus véhément. Au fil du temps, à mesure que les instruments d’ingérence occidentaux se multiplient et que la dissuasion nucléaire russe ne semble pas être prise au sérieux, l’usage de la bombe atomique de « manière préventive » devient de plus en plus attrayant. Dans un contexte où la Russie devient une île et ne se reconnaît ni à l’Ouest ni à l’Est. Dans un contexte où son existence même en tant que « civilisation » est en jeu, l’arme nucléaire peut paraître comme une nécessité et ce peu importe les règles internationales établies par les “ennemis” du Kremlin. La Russie devrait donc, selon certains intellectuels, adopter une politique nucléaire plus agressive, abaisser le seuil nucléaire afin de forcer l’Occident à une retraite stratégique, hors d’Ukraine forçant également la population à la résiliation.⁹⁸ En ce sens, on voit alors une multiplication des capacités nucléaires aux quatre coins du globe.

b. Une multiplication des capacités nucléaires maritimes russes sur d’autres théâtres d’opérations

L’affirmation des capacités nucléaires lors du conflit s’impose également par les théâtres d’opérations connexes à l’Ukraine, notamment en mer Baltique ou dans l’océan Pacifique. En parallèle aux nouvelles prétentions territoriales russes en mer Baltique,⁹⁹ la Russie a sorti notamment de nouvelles capacités navales et notamment sous-marines tout au long de la guerre en Ukraine¹⁰⁰. Cela prouve à l’État-Major de l’OTAN que la menace russe reste ouverte sur d’autres

⁹⁸ Karaganov, S.A. (2023). A difficult but necessary decision. Russia in Global Affairs. (en ligne) <https://eng.globalaffairs.ru/articles/a-difficult-but-necessary-decision/>

⁹⁹ SEIBT, S. (2024). La Russie accentue sa pression maritime dans la mer Baltique. France 24. <https://www.france24.com/fr/europe/20240522-russie-accentue-sa-pression-maritime-dans-la-mer-baltique>

¹⁰⁰ Reuters. (2023). Russia's newest nuclear submarine to move to permanent Pacific base in August: TASS. Reuters. (en ligne) <https://www.reuters.com/world/europe/russias-newest-nuclear-submarine-move-permanent-pacific-base-august-tass-2023-05-24/>

fronts comme certains auraient pu en douter lors du rapatriement de leurs effectifs pour supporter le conflit en Ukraine notamment en Syrie.¹⁰¹ La fermeture du détroit du Bosphore, bien qu'étant une épine dans le pied de la flotte russe en mer Noire, permet l'épanouissement d'autres flottes plus délaissées ces dernières années et permet encore de faire planer la menace nucléaire russe dans le reste du monde. À ce titre, la visite de quatre bâtiments russes dont un sous-marin nucléaire en juin 2024 au port de La Havane, ami du Kremlin, fait monter d'un cran les tensions avec Washington alors à moins de 2000 km de l'évènement¹⁰². Cette visite n'est pas anodine et bien qu'officiellement aucun missile nucléaire ne soit présent, cette arrivée démontre que le rayon d'action de Moscou reste tout de même planétaire et sonne comme un avertissement politique important au Pentagone. Ainsi, de par le développement balistique, notamment naval de nouvelles armes hybrides pouvant accueillir une tête conventionnelle comme nucléaire, la Russie démontre ses nouvelles capacités sur le champ de bataille pour percer plus ou moins efficacement les contre-mesures occidentales existantes et faire face à ce type de menaces comme les missiles d'interception. On peut affirmer que la guerre en Ukraine devient un laboratoire d'innovations et de questionnements pour la dissuasion nucléaire et conventionnelle ainsi que ses différentes branches¹⁰³. C'est une arme pouvant être à double tranchant, car pouvant démontrer une certaine faiblesse de la capacité nucléaire d'un pays. Par conséquent, les échecs russes pour atteindre leur cible ou leur manque de précision dans le missile à longue portée peut faire très mal sur la

¹⁰¹ The Moscow Times. (2022). Russia withdraws the latest reserves from Syria for transfer to Ukraine. The Moscow Times. <https://www.moscowtimes.ru/2022/09/16/rossiya-vivodit-poslednie-rezervi-iz-sirii-dlya-perebroski-v-ukrainu-a24330>

¹⁰² France 24 (2024). Quatre vaisseaux russes dont un sous-marin nucléaire font escale à Cuba. France 24 (en ligne) <https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20240612-quatre-vaisseaux-russes-dont-un-sous-marin-nucl%C3%A9aire-font-escale-%C3%A0-cuba>

¹⁰³ Askew, J. (2023). Drones and robots: How the Ukraine war is driving technological innovation. Euronews. (en ligne) <https://www.euronews.com/next/2023/09/27/drones-and-robots-how-the-ukraine-war-is-driving-technological-innovation>

réputation et la pertinence de la réponse nucléaire russe déjà dépeinte comme fonctionnant sur les acquis soviétiques depuis la fin de l'URSS.

c. L'utilisation nucléaire sur un plan tactique

L'utilisation du nucléaire ne se limite pas à la dissuasion stratégique mais s'étend également à la tactique militaire sur le terrain. Les armes nucléaires tactiques sont conçues pour des usages sur des champs de bataille spécifiques, contrairement aux armes stratégiques qui visent à infliger des dommages massifs à des infrastructures civiles et militaires. Les armes tactiques ont généralement une puissance explosive plus faible mais leur emploi change radicalement la dynamique de la guerre. En cas de conflit prolongé ou de dégradation significative de la situation pour la Russie, il n'est pas exclu que Moscou envisage l'emploi de ces armes pour obtenir un avantage décisif sur le terrain.¹⁰⁴ Une tactique qui normaliserait alors de plus en plus l'usage du nucléaire sur le champ de bataille et réduirait l'efficacité la mission de la dissuasion nucléaire dans le même temps ayant pour but de décourager cette même escalade et l'aggravation générale d'hostilité.

B- La dissuasion conventionnelle russe en difficulté

Le concept de dissuasion conventionnelle russe se retrouve également en difficulté. Avec des capacités technologiques censées être supérieures, la Russie se heurte à une résistance féroce due à des critères non pris en compte et remettant en question l'utilité de cette dissuasion conventionnelle.

¹⁰⁴ Sauer, P. (2024). Russia begins tactical nuclear weapon drills near Ukraine border. The Guardian. <https://www.theguardian.com/world/article/2024/may/21/russia-begins-tactical-nuclear-weapon-drills-near-ukraine-border>

a. La résistance et la débrouillardise ukrainienne

L'Ukraine face à un “ennemi” supérieur en nombre et mieux armé a tout de même réussi à survivre face à son “envahisseur” et à le repousser en partie de son territoire. Pourquoi et comment ? Trois critères cruciaux peuvent expliquer cette “débrouillardise” ukrainienne. La Russie n'avait pas prévu la motivation ukrainienne et, à ce titre, a surestimé les aspects dissuasifs de ses frappes ou de l'isolement géographique des populations. Au contraire, on pourrait affirmer que cela a enhardi les civils et les militaires ukrainiens par le manque de professionnalisme de l'armée russe attaquant des espaces de civils¹⁰⁵. La Russie, bien loin d'être un libérateur, venait “semer le chaos”. En effet, un épisode emblématique très marquant représentant cette caractéristique morale est l'épisode de l'île aux serpents et le célèbre « *Russian warship, go fuck yourself* » lancé au Moskva au début de la guerre et qui bien que par une supériorité technologique et de moyen notamment au niveau maritime n'a pas découragé mais plutôt encouragé les Ukrainiens à faire face, notamment lorsque la Russie a connu des défaites avec peu de moyens¹⁰⁶.

Ainsi, l'autre aspect de cet échec de la dissuasion conventionnelle russe est la logistique. Sans logistique propre et communications efficaces entre les groupes paramilitaires et les autres secteurs de la Défense, l'aspect dissuasif des armes russes s'en est trouvé largement réduit. Le manque de patrouilleurs et de défenses antiaériennes et anti-drones autour des navires russes censés dissuader l'Ukraine de mouvement impromptu comme les navires de transport et débarquement diminue la pertinence de la Marine russe en mer noire¹⁰⁷. Le manque de contrôle de la mer Noire

¹⁰⁵ Kepe, M. and Demus, A. (2023) Resisting Russia: Insights into Ukraine's Civilian-Based Actions During the First Four Months of the War in 2022. RAND Corporation (en ligne) https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA2034-1.html

¹⁰⁶ Ambrose, T. (2023). Volodymyr Zelenskiy makes surprise visit to Snake Island off Ukraine. The Guardian. (en ligne) <https://www.theguardian.com/world/2023/jul/08/volodymyr-zelenskiy-snake-island-visit-ukraine>

¹⁰⁷ Bradley, M.D. Barnett, S. and McCarthy, D. (2023) Russian Logistics and Sustainment Failures in the Ukraine Conflict: Status as of January 1, 2023. RAND Corporation (en ligne) https://www.rand.org/pubs/research_reports/RRA2033-1.html.

par la Russie est aujourd’hui significatif pour la dissuasion nucléaire navale. En effet, les navires russes ne s’aventurent plus dans l’ouest de la mer Noire. Réduit à un élément logistique pour ses troupes au sol à l’Est, le renouvellement de sa flotte est lent tandis que la Marine ukrainienne se dote d’outils anti aériens afin de diminuer fortement la menace des missiles de longue portée et les autres dangers russes visant notamment ses convois maritimes à destination des ports commerciaux tels qu’Odessa.¹⁰⁸

Cette création d’éléments défensifs et de contre-mesures bien moins chers que les outils russes et pourtant étant tout aussi efficaces réduisent considérablement les capacités dissuasives des armements russes et est représentative de la “débrouillardise” ukrainienne. Aujourd’hui, l’Ukraine regagne un contrôle relatif de ses côtes sans avoir de réels vaisseaux. Le conflit vient alors questionner le rôle de la Marine de littoral dans la dissuasion conventionnelle et sa capacité à peser dans un conflit face aux nouvelles techniques de guérilla, notamment à travers les drones ou les missiles de défense côtière¹⁰⁹. La dissuasion repose sur la peur inspirée chez l’ennemi, le manque d’information recueilli sur les capacités d’un adversaire. Or, l’Ukraine, par sa débrouillardise et par son renseignement accru, soutenue par l’Occident, parvient à déconstruire les menaces russes du moins naval sur ses théâtres d’opérations, décrédibilisant la dissuasion russe.

b. La volonté d’innover à travers les changements d’État-Major

Les évolutions à l’État-Major et dans la Marine russe montrent un changement de cap sur la vision russe de ce que devrait être la dissuasion conventionnelle. Outre l’aspect tactique, la Marine et ses armements conventionnels doivent être capables de garder une pertinence sur la durée

¹⁰⁸ Balmforth, T (2024). Ukraine navy chief says Russia is losing Crimean hub in Black Sea. Reuters (en ligne) <https://www.reuters.com/world/europe/ukraine-navy-chief-says-russia-is-losing-crimean-hub-black-sea-2024-07-05/>

¹⁰⁹ Huminski, J.C. (2024). Learning the right lessons from Ukraine's naval war. Engelsberg Ideas. (en ligne) <https://engelsbergideas.com/notebook/learning-the-right-lessons-from-ukraines-naval-war/>

plus que d'être efficaces à l'instant T. La dissuasion ne serait donc plus pour l'Ukraine en elle-même, mais pour les belligérants cherchant à soutenir l'Ukraine en démontrant que la machine de guerre russe n'est pas affectée par le temps et que la Russie peut imposer par la force un état de fait sur une longue durée¹¹⁰. La soutenabilité de la guerre pour une économie est essentielle et tout le monde ne peut pas se permettre d'envoyer de l'aide en continu notamment pour les démocraties au sein desquelles l'opinion publique peut jouer pour beaucoup dans la balance¹¹¹. À travers ce principe on peut donc comprendre que le Kremlin non seulement renouvelle ses tactiques sur le champ de bataille, mais adresse aussi un message à ses adversaires. Plutôt qu'une armée et qu'une Marine auparavant dissuasive sur le plan offensif, notamment lors de la guerre éclair en Géorgie, la Russie devient dissuasive sur le plan défensif où la résilience devient le maître mot¹¹². Il s'agit d'un élément à étudier plus en profondeur sur les atouts et les défis relevant des régimes politiques vis-à-vis de la politique de dissuasion.

c. Le retour à d'anciennes stratégies

Dans ce retour à une dissuasion défensive, le rôle de la Marine russe se retrouve plus discret et en soutien. Moins présente et sur le devant de la scène, elle n'en reste pas moins dangereuse sur le flanc ouest de l'Ukraine pour ce qui est d'un possible débarquement audacieux à Odessa¹¹³ et capable d'être une plateforme de lancement de différents types de missiles entravant toute avancée significative ukrainienne, notamment lorsqu'il s'agit de reprendre Marioupol ou encore la

¹¹⁰ The New York Times. (2024). Putin replaces Defense Minister in Rare Cabinet Shake-Up. The New York Times. (en ligne) <https://www.nytimes.com/2024/05/12/world/europe/russia-putin-cabinet-war-shoigu.html>

¹¹¹ Telhami, S. (2024). Americans show signs of impatience with Ukraine war. Brookings Institution. (en ligne) <https://www.brookings.edu/articles/americans-show-signs-of-impatience-with-ukraine-war/>

¹¹² Kirka, D. Copp, T. et Karmanau, Y. (2023). Russia's improved weaponry and tactics pose challenges to Ukraine's counteroffensive. Associated Press. (en ligne) <https://apnews.com/article/ukraine-russia-war-counteroffensive-weapons-tactics-8fbdd80504e9d2d1f722b471081504c0>

¹¹³ The Economist. (2022). Why is Odessa important to both Ukraine and Russia? The Economist. (en ligne) <https://www.economist.com/the-economist-explains/2022/05/27/why-is-odessa-important-to-both-ukraine-and-russia>

Crimée¹¹⁴. Là où la Russie a une industrie de guerre tournant en continu et en sous-alimentation constante, l'Ukraine n'a pas ce loisir et relève principalement de l'aide occidentale pour son équipement¹¹⁵. Alors que le défi russe est la sauvegarde de ses positions et le contournement économique, le défi ukrainien est lui politique pour tenir sur la longueur face à une Russie plus défensive qu'au début de l'invasion.

C- Où est la ligne rouge ?

Pour tenter de réaccélérer la guerre et éviter un embourbement des démocraties et une fatigue ukrainienne, le but est de trouver un moyen de faire face à cette dissuasion russe impliquant une stratégie défensive et coûteuse pour le camp occidental. De ce fait, depuis le début de conflit, l'OTAN redouble non seulement d'un soutien politique à l'Ukraine, mais qui devient de plus en plus tactique, questionnant la ligne rouge russe.

a. L'engagement indirect de l'OTAN ?

En effet, l'OTAN participe de jour en jour davantage dans le conflit ukrainien. Si auparavant l'envoi de troupes, de conseillers militaires sur place paraissait invraisemblable, il fait partie aujourd'hui de sérieuses discussions politiques entre pays. Cette évolution de la participation de l'ouest dans ce conflit est très flagrante à travers le cas de l'Allemagne. Au départ, le pays était réticent à envoyer plus que des casques et autres matériels non létaux. Puis cela fut tout un débat en Europe sur l'envoi ou non de chars d'assaut puis d'infrastructures d'aviation¹¹⁶. Un par un, les verrous politiques sautèrent : récemment Washington a permis l'utilisation de leur armement

¹¹⁴ Tucker, P. Kenney, C.M et Howe, E. (2022). Could Ukraine retake Crimea? Not easily. Defense One. (en ligne) <https://www.defenseone.com/threats/2022/11/could-ukraine-retake-crimea-not-easily/379919/>

¹¹⁵ Massicot, D. (2023). The West's inaction over Ukraine risks dangerous conclusions in Moscow. Carnegie Endowment for International Peace. (en ligne) <https://carnegieendowment.org/posts/2023/12/the-west-s-inaction-over-ukraine-risks-dangerous-conclusions-in-moscow?lang=en>

¹¹⁶ Schmidt, N. Tanno, S. et Otto, C. (2023). Berlin made the historic move to arm Ukraine. But many Germans are uneasy. CNN. (en ligne) <https://www.cnn.com/2023/01/28/europe/germany-mood-leopard-ukraine-intl/index.html>

offensif envoyé à l'Ukraine sur des cibles situées en Russie¹¹⁷. Si la doctrine nucléaire russe jusqu'à aujourd'hui n'a pas répondu de manière effective face aux attaques sur son sol par différentes offensives ukrainiennes, on peut légitimement se poser la question quand il ne s'agit plus de matériel ukrainien, mais bel et bien étranger qui est plus d'une autre nation ayant l'arme nucléaire même s'il paraît plus qu'in vraisemblable que les armes délivrées par Washington soient de cette même nature. À cet effet, la doctrine russe laisse place au doute. L'influence grandissante de l'OTAN dans ce conflit amène le risque de voir la Russie rehausser son niveau d'escalade et l'utilisation d'armes encore plus meurtrières. L'incident en mer Noire entre un drone américain et un avion de chasse russe reflète bien la ligne fragile qui sépare le reste de l'ouest à un embrasement des hostilités sans de vives piqûres de rappel du danger nucléaire¹¹⁸.

b. La Marine, un élément toujours opérationnel

Autour de ces enjeux, la Marine reste une branche essentielle de la dissuasion tant nucléaire que conventionnelle des nations et de la Russie. Gardienne du cordon ombilical de la mondialisation et du capitalisme mondial, sa simple présence et le minage des eaux même souveraines d'un pays ont des conséquences internationales et planétaires. À ce jour, outre les missiles intercontinentaux, la Marine reste le principal moyen d'assurer une dissuasion aux quatre coins du monde et de manière continue notamment à travers les sous-marins qui de par leur dissimulation de plus en plus accrue reste l'élément de peur principale des nations, empêchant un embrasement mondial. La Marine, bien que faisant face à des défis majeurs dans son effectivité au combat face à aux nouvelles technologies et à l'utilisation d'outils plus abordables, fait tout de

¹¹⁷ Stewart, B. (2024). U.S. gives Ukraine permission to strike military targets inside Russia near Kharkiv border, reports say. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/world/ukraine-pressure-us-targets-russia-1.7219526>

¹¹⁸ Arnold, L. (2024). Will Putin use nuclear weapons? How serious Russia's threats are. Bloomberg. <https://www.bloomberg.com/news/articles/2024-05-06/will-putin-use-nuclear-weapons-how-serious-russia-s-threats-are>

même preuve d’innovation et reste opérationnelle¹¹⁹. En ce sens, la Marine russe en Ukraine est encore un secteur important de la dissuasion russe tant nucléaire que conventionnelle et la proximité des navires et de la côte ukrainienne ni même de Sébastopol ne devrait pas être source de réjouissance, mais plutôt de questionnement sur la nouvelle utilisation de cette Marine éloignée des forces de reconnaissance ukrainiennes. La guerre navale pour l’Ukraine est loin d’être gagnée. Les réussites doivent être prolongées par des efforts continus afin de rendre la Marine ukrainienne non plus comme un élément défensif, mais offensif.

c. La remise en cause du principe de dissuasion dans un contexte aggravé

Tous ces événements nous ont amenés à nous questionner sur l’avenir du principe de dissuasion. Depuis la crise de Cuba, jamais nous ne nous sommes approchés si près de la fin du monde. L’horloge de l’apocalypse sur ce point est révélatrice, à presque minuit, heure de la fin des temps, démontre que les États possédant l’arme nucléaire sont sous tensions¹²⁰. Le contournement des questions de sécurité concernant la doctrine nucléaire russe et l’escalade des ingérences de part et d’autre des camps est préoccupant. Peu de dialogues sont mis en place entre l’Ouest et la Russie, les médias parlent de “nouvelle Guerre froide”¹²¹ et pourtant, celle-ci est bien différente, à commencer par les outils et les armements dont dispose chacun. Si les nations continuent de pousser la limite de l’acceptable dans le cadre des conflits de haute intensité sans prendre en compte les éléments de dissuasion tant nucléaires que conventionnels alors nous avons un réel risque de

¹¹⁹ Willett, Lee. (2023). War in Ukraine: Western navies see lessons from strategic to tactical levels. Naval News. (en ligne) <https://www.navalnews.com/naval-news/2023/01/war-in-ukraine-western-navies-see-lessons-from-strategic-to-tactical-levels/>

¹²⁰ Mecklin, J. (2024). 2024 Doomsday Clock Statement. Science and Security Board. The Bulletin of the Atomic Scientists. (en ligne) <https://thebulletin.org/doomsday-clock/current-time/>

¹²¹ Coyle, J. (2023). In Russian invasion of Ukraine, Cold War echoes reverberate. Associated Press. <https://apnews.com/article/cold-war-echoes-russia-us-ukraine-0050dd806e5f8748bf59b5e84d15b959>

guerre mondiale¹²². L'arme nucléaire et son utilité s'en verraient réduites et vues comme le requiem des nations plutôt que la barrière de la paix. La Marine russe en Ukraine démontre de par ses difficultés les défis modernes auxquels fait face chaque Marine du monde pour à la fois être un élément clé du champ de bataille, mais également de la dissuasion d'une nation. Par-là, la Marine russe se fait le reflet de l'escalade des tensions nucléaires grandissantes entre les peuples et démontre l'interconnectivité du monde lors de conflits entre de grandes nations telles que les États-Unis et la Russie¹²³.

Conclusion

La présente étude explore le rôle de la Marine russe dans la dissuasion stratégique durant le conflit en Ukraine depuis 2022, mettant en lumière les défis que représente l'application des principes de dissuasion nucléaire dans un contexte de guerre de haute intensité. L'analyse de l'évolution de la doctrine navale russe révèle une tentative de concilier l'héritage de la dissuasion stratégique avec les réalités opérationnelles d'un conflit moderne.

Dès l'introduction, il est évident que la Marine russe, bien que jouant un rôle crucial dans la stratégie de défense du pays, est confrontée à des limitations inhérentes. Historiquement, la Russie a investi dans sa flotte pour projeter sa puissance et sécuriser ses intérêts maritimes. Cependant, les contraintes géographiques, comme l'accès restreint aux mers chaudes via la mer Noire, la Baltique, et l'Arctique, compliquent l'utilisation optimale de cette flotte. La fermeture du

¹²² Bryan, F. Cozad, C. et Stark, A. (2023) Understanding the Risk of Escalation in the War in Ukraine. RAND Corporation (en ligne) https://www.rand.org/pubs/research_briefs/RBA2807-1.html.

¹²³ Jenkins, M.B. (2023). Consequences of the war in Ukraine: The economic fallout. RAND Corporation. (en ligne) <https://www.rand.org/pubs/commentary/2023/03/consequences-of-the-war-in-ukraine-the-economic-fallout.html>

détroit du Bosphore par la Turquie, par exemple, a exposé les vulnérabilités de la Marine russe, entravant sa capacité à déployer ses forces de manière fluide dans la région de la mer Noire.

En parallèle, l'accent mis sur la modernisation de la flotte, avec l'intégration de missiles balistiques avancés comme les missiles Kalibr et les systèmes hypersoniques Zircon, illustre une volonté claire de la Russie de maintenir une posture de dissuasion crédible. Ces efforts s'inscrivent dans une vision stratégique où la capacité de répondre par une escalade rapide en cas de menace est centrale. Cette stratégie, s'accompagne toutefois de défis significatifs. La production et le déploiement de ces armes se heurtent à des obstacles économiques et logistiques, exacerbés par les sanctions internationales et les limites de l'industrie de défense russe. La destruction du croiseur Moskva en mer Noire en 2022 est symptomatique de ces difficultés, marquant une perte symbolique et stratégique pour la Marine russe, tout en soulignant les lacunes dans ses capacités défensives et de commandement.

Dans le contexte spécifique du conflit ukrainien, la Marine russe a principalement joué un rôle de soutien logistique et de blocus, plutôt que d'engager directement des forces navales adverses. L'imposition de blocus maritimes et l'utilisation de la flotte pour des frappes de missiles à longue portée ont permis de maintenir une pression constante sur l'Ukraine, bien que ces opérations aient souvent été compromises par des contre-mesures efficaces de la part des forces ukrainiennes. Les attaques par drones ukrainiens contre les navires russes illustrent l'adaptation rapide des stratégies de défense et d'attaque, démontrant une innovation tactique face à une marine conventionnelle.

En conclusion, notre analyse montre que la Marine russe, malgré ses ambitions de modernisation et ses capacités de dissuasion avancées, doit composer avec des limitations opérationnelles et logistiques qui réduisent son efficacité dans les conflits de haute intensité. La

stratégie de dissuasion par l'escalade, bien qu'efficace sur le papier, se heurte à des défis pratiques qui limitent son application. Les récents revers en mer Noire et les contraintes économiques soulignent la nécessité d'une approche plus réaliste et adaptable. La modernisation continue, l'amélioration des capacités logistiques et une adaptation aux nouvelles formes de guerre seront essentielles pour que la Marine russe puisse jouer pleinement son rôle de force de dissuasion dans le paysage géopolitique actuel et futur. La dissuasion stratégique reste un pilier de la doctrine militaire russe, mais son efficacité future dépendra de la capacité de la Russie à surmonter les défis pratiques rencontrés sur le terrain.